

Université de Liège
Faculté de Philosophie et lettres
Département de Langues et littératures françaises et romanes

Francophonie et métalittérature
Deux histoires socio-discursives pour une épistémologie critique

François PROVENZANO

Promoteur : Prof. Jean-Marie KLINKENBERG

Thèse présentée en vue de l'obtention
du titre de Docteur en Langues et lettres

Année académique 2007-2008

V. CONCLUSIONS ET RELANCES

18. Francodoxie, péri-francodoxie : lectures croisées

Au fil de ces deux lectures socio-discursives, nous avons pu constater plusieurs points de convergence rhétorique entre la francodoxie et la péri-francodoxie. Des premiers discours identifiés comme francodoxes aux prémices d'un « savoir francophone » constitué sur la littérature, des représentations des ensembles littéraires périphériques sont mobilisées dans des argumentaires aussi bien « universalistes » que « polyculturalistes ». Inversement, de leur émergence à leur institutionnalisation, les discours historiographiques sur les littératures belge, suisse et québécoise se nourrissent de représentations francodoxes, qui permettent la valorisation spécifique de l'objet décrit.

Cet ajustement réciproque des deux filières peut être décrit schématiquement selon quatre grands axes de représentations, chacun associé à une fonction rhétorique ou axiologique particulière.

1° Les discours examinés convoquent des représentations de la France littéraire comme entité inséparablement spirituelle, linguistique et institutionnelle. Connotées tantôt par leur puissance, tantôt par leur faiblesse symboliques, ces représentations permettent de justifier des prises de position idéologiques (la France littéraire comme Empire universel), axiologiques (la France littéraire comme centre vital de la « francophonie ») ou théoriques (la France littéraire comme case vide de la « francophonie littéraire »). Elles participent également à la configuration du discours historiographique périphérique : soit comme cadre d'intelligibilité global (les périphéries s'intègrent à la France littéraire), soit comme modèle de développement esthétique et institutionnel (les périphéries imitent la France littéraire), soit comme contrepoint (les périphéries se distinguent de la France littéraire).

2° Les discours examinés convoquent des représentations de la valeur littéraire, qui assignent indirectement à la littérature un statut symbolique dans la société et impliquent également un type de consommation littéraire. La valeur francodoxe et péri-francodoxe de la littérature peut résider soit dans son pouvoir de résistance prospective à des forces de dégradation morale, soit dans sa fonction d'illustration patrimoniale, soit dans son pouvoir de rénovation du centre par les marges, soit enfin dans l'acte de contemplation esthétique qu'elle postule.

3° Les discours examinés convoquent des représentations de la société, qui s'organisent *grosso modo* selon un continuum allant de la surdétermination à l'indétermination : soit le monde social participe pleinement de l'acte de qualification littéraire (la société comme support infrastructurel de la littérature ou, inversement, la littérature comme insigne

symbolique de la société), soit il est considéré comme indifférent à l'économie des rapports littéraires.

4° Enfin, les discours examinés convoquent des représentations de l'histoire, qui procèdent de découpages, sélections, périodisations, mises en série et permettent de justifier les options axiologiques adoptées.

L'économie des discours francodoxes et péri-francodoxes a pu, durant un bon siècle, articuler ces axes communs de représentations pour aboutir parallèlement, d'un côté à une justification d'un vaste ensemble littéraire fondé sur la pratique d'une même langue, d'un autre côté à une valorisation spécifique des portions périphériques de cet ensemble. La grande ouverture de la gamme des combinatoires rhétoriques possibles et l'étendue de la surface discursive commune autorisent en effet la co-présence des deux grandes matrices rhétoriques auxquelles peut donner lieu l'articulation des axes de représentations exposés plus haut. On peut tenter de caractériser très schématiquement ces deux grandes matrices rhétoriques.

Aussi bien l'argumentaire francodoxe que l'argumentaire péri-francodoxe ambitionnent de « faire de nécessité vertu » : dans un cas, il s'agit de retourner le principe de domination symbolique en principe de générosité et d'échange ; dans l'autre, il s'agit de retourner le stigmate de la dépendance littéraire, de la faiblesse institutionnelle, du dilettantisme, en emblème d'une identité littéraire ou socio-littéraire spécifique.

La seconde matrice rhétorique commune consiste quant à elle à « faire de vertu nécessité » : dans un cas, il s'agit de chercher à imposer le modèle de l'autonomie littéraire à la française comme seul mode de développement littéraire possible et souhaitable ; dans l'autre, il s'agit de rendre le processus de développement périphérique et l'identité littéraire spécifique acquise, assimilables dans le cadre de légitimation le plus puissant, autrement dit faire de la vertu centrale une nécessité périphérique.

Or cette schématisation abstraite ne trouve véritablement son intérêt que lorsqu'elle permet de souligner des points de rupture et des désajustements qui mettent en échec le principe explicatif global proposé. L'un de ces points de rupture peut être situé au tournant des années soixante et septante, au moment où s'engagent parallèlement l'institutionnalisation des productions idéologiques sur la « francophonie » et l'institutionnalisation des pratiques métadiscursives sur les littératures des périphéries du Nord. Ce double processus modifie les zones de partage discursif traditionnelles, de deux manières au moins.

Premièrement, on assiste à une dévaluation de la forme historiographique telle qu'appliquée à la littérature, ce qui minimise le recours aux représentations de l'histoire qui favorisaient ordinairement les argumentaires francodoxes et péri-francodoxes. Nous avons vu combien

l'énonciateur de l'institution « francophone » tendait à privilégier une rhétorique compilatoire et un souci de sa synchronie, à une perspective qui objectiverait une longue durée historique. Nous avons vu également combien la spécialisation universitaire du métadiscours périphérique rendait complexe la production d'une représentation cohérente de la trame historique de laquelle se détache la littérature. En compensation, cette dévaluation de la forme historiographique augmente la fonction rhétorique de justification et de spécification propre aux trois autres axes de représentations.

Or – c'est la deuxième modification annoncée –, ces trois autres axes ne se répartissent désormais plus équitablement entre les deux grandes formations discursives que sont la francodoxie et la péri-francodoxie. La première surinvestit les représentations de la France et de la valeur littéraire, dans le cadre d'un paradigme démonstratif de l'« universel littéraire francophone » ; la seconde surinvestit les représentations de la société, dans le cadre d'un paradigme explicatif de l'« institution littéraire périphérique ». Dans un cas, il s'agit (entre autres) de justifier une construction institutionnelle qui utilise l'argument du « pluralisme » comme façade de l'inégalité structurelle ; dans l'autre, il s'agit (entre autres) de stabiliser la raison sociale d'un corps universitaire périphérique, en le dégageant des enjeux explicitement idéologiques et en le dotant d'une certaine autonomie épistémologique par rapport à son objet.

Nous avons déjà évoqué le volet francodoxe de cette seconde mutation dans un chapitre précédent de ce travail (voir *supra*, « 13. Francodoxie d'appareil et savoir francodoxe »). Quant au volet péri-francodoxe, il coïncide avec la phase de « déclassement » annoncée au début de la partie consacrée à la péri-francodoxie (voir *supra*, « 14.5. Ébauche d'une histoire socio-discursive »). Déplaçant la représentation de l'autonomie du plan de l'objet au plan du métadiscours, cette opération de déclassement procède également par dégageant des enjeux politiques et par institution d'un point de vue scientifique, ou plus strictement scolastique, sur ces mêmes enjeux.

D'une façon tout à fait significative, c'est d'un universitaire doublement excentré par rapport à la tradition métadiscursive « francophone » que survient, en 1967, ce que l'on peut interpréter rétrospectivement comme l'un des premiers signes du déclassement historiographique périphérique. Professeur à l'université de Moscou, Leonide Grigorievitch Andreev est l'auteur d'une thèse intitulée *Cent ans de littérature belge*¹. Non traduit en français, son travail ne sera diffusé que partiellement et par l'entremise de Jean-Marie Klinkenberg qui, dans une recension détaillée (et dans la suite

¹ Andreev (Leonide Grigorievitch), *Sto let bel'gijskoj literatur'I*, Moscou, Presses de l'Université Mikhaïl Lomonossov, 1967.

de ses travaux²), systématise les hypothèses du chercheur russe sur la littérature belge. Dès le titre de son compte rendu – « Nouveaux regards sur le concept de “littérature belge” », Klinkenberg indique la rupture que vise à instaurer son propos, entre un discours critique qui prenait position par rapport au référent « littérature belge » et un discours scientifique qui cherche à positionner le *concept* de « littérature belge ». L’auteur se démarque ainsi autant des « sentiments nationalistes », que des « réflexes farouchement antinationalistes »³. C’est bien l’ensemble d’une posture qui est ici récuse, quel que soit le pôle argumentatif vers lequel elle tend. Contre le traitement « critique » qui n’échappe pas à la question de la nationalisation (quelle que soit sa forme), Klinkenberg – dans la foulée d’Andreev – cherche à imposer « une optique résolument historique et sociologique »⁴. Celle-ci place le métadiscours littéraire dans une tension vers la scientificité et situe dès lors l’historiographe dans un univers de valeurs radicalement opposé à celui qui prévalait jusqu’alors. À l’éthique humaniste et universaliste adhérent au dominant culturel sous couvert d’adhérer au Beau, ou à l’éthique nationaliste instrumentalisant la littérature dans le cadre d’un projet politique, l’historiographe oppose désormais une éthique du savoir, soucieuse de conceptualiser et d’explicitier les conditions de possibilités du littéraire.

Si nous nous sommes attardé sur cet exemple, le plus précoce à notre connaissance, c’est qu’il nous semble paradigmatique d’une série de discours qui, tant en Belgique qu’au Québec ou en Suisse, élaborent des appareils conceptuels d’objectivation ajustés à la configuration et au fonctionnement socio-institutionnel et idéologique de la littérature dans chacun de ces trois ensembles.

En Belgique, dans la foulée des travaux de Jean-Marie Klinkenberg et suivant l’approche sociologique du littéraire inspirée de Pierre Bourdieu et de Jacques Dubois, plusieurs chercheurs ont rendu compte des conditions particulières de la production littéraire belge et des déterminations que ces conditions faisaient peser sur les œuvres elles-mêmes⁵. La définition claire

² Voir, en particulier : « Nouveaux regards sur le concept de “littérature belge” », *Marche romane*, vol. XVIII, 1968, pp. 120-132 ; « Pour une histoire de la littérature française en Belgique », *op. cit.* ; « La production littéraire en Belgique francophone... », *op. cit.*

³ Klinkenberg (Jean-Marie), « Nouveaux regards... », *op. cit.*, p. 122. L’auteur souligne du reste l’avantage du recul dont jouit Andreev et qu’il entend adopter pour assurer l’objectivité de son propre travail : « Par son appartenance géographique, M. Leonide Grigorievitch Andreev jouit de ce recul qui nous semble si nécessaire. Aucun préjugé d’ordre national ou culturel n’est à même de fausser son jugement. » (*Ibid.*, p. 123).

⁴ *Ibid.*, p. 121.

⁵ *L’Histoire de la littérature belge 1830-2000 (op. cit.)* peut être considérée comme la synthèse des connaissances acquises par ces différents travaux. Son titre ne doit pas laisser penser que les auteurs souhaitent renouer avec la tradition des grands récits métalittéraires d’illustration nationale : au découpage par périodes ou par genres, ils ont

et précise d'une ligne méthodologique et épistémologique reconstitue la cohérence et l'homogénéité de l'objet « belge » et de sa spécialisation périphérique. Parallèlement à cette lignée de travaux, s'est développée également une approche d'inspiration psychanalytique, portée par Marc Quaghebeur, qui envisage les écrivains et leurs textes en fonction des concepts de bâtardise, de déni de l'histoire et de creux identitaire⁶.

Au Québec, d'un côté la veine de l'analyse sociocritique – qui envisage la manière dont les textes littéraires retravaillent les grandes problématiques qui traversent l'imaginaire collectif d'une société –, d'un autre côté la veine de l'analyse institutionnelle – qui cartographie l'inscription sociale de la littérature dans toutes ses dimensions – ont imposé également des paradigmes conceptuels spécifiquement centrés sur le corpus périphérique. Michel Biron éclaire ainsi par la notion d'« écrivain liminaire » les modalités particulières de la modernité littéraire québécoise⁷. Selon une perspective plus totalisante, Denis Saint-Jacques et Maurice Lemire ont entrepris d'explicitier tous les rouages de la *Vie littéraire au Québec*, s'entourant d'une importante équipe de collaborateurs locaux.

En Suisse enfin, nous avons déjà signalé le décalage chronologique accusé par l'historiographie littéraire, qui atteint sa phase d'institutionnalisation au moment où les deux autres ensembles ont déjà procédé au déclassement des grands principes idéologiques qui informaient jusqu'alors la pratique du discours métalittéraire périphérique. Il n'empêche que, dès les années nonante, simultanément à la publication de l'*Histoire* dirigée par Roger Francillon, se développent également des approches tout autant désacralisantes et démythifiantes que celles attestées en Belgique et au Québec. Nous avons déjà longuement évoqué les réflexions polémiques de Claire Jaquier⁸ et l'important travail de déconstruction/reconstruction

préférée une fragmentation en une cinquantaine de dates-repères, chacune pointant un événement déterminant dans l'évolution littéraire et délimitant une problématique traitée par un spécialiste ; quant à l'objet « littérature belge », les auteurs y voient « un ensemble cohérent qui, depuis 1830, s'est développé dans un espace social, politique, institutionnel, culturel et linguistique singulier, qui a partiellement conditionné la nature et les modalités de la pratique littéraire » (*ibid.*, p. 14).

⁶ Voir Quaghebeur (Marc), *Balises pour l'histoire des lettres belges de langue française*, Bruxelles, Labor, 1998 (1^{re} éd. : dans *Alphabet des lettres belges de langue française*, Bruxelles, Association pour la promotion des lettres belges de langue française, 1982). L'auteur apporte la justification théorique et historiographique de sa démarche dans « Littérature et fonctionnement idéologique en Belgique francophone », dans Sojcher (Jacques) (dir.), *La Belgique malgré tout*, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1980, n^{os} 1-4, pp. 501-525.

⁷ Biron (Michel), *L'absence du maître...*, *op. cit.*, 2000.

⁸ Jaquier (Claire), « La boutique du texte : bouchons, plâtres et fer forgé », dans Jaquier (Claire), Francillon (Roger) et Pasquali (Adrien), *Filiations et filatures...*, *op. cit.*

socio-discursive auquel s'est livré Daniel Maggetti⁹. Signalons encore la lecture sociolinguistique proposée par Jérôme Meizoz sur les écrivains romands et leur rapport à la langue standard, l'enquête menée par François Vallotton sur les instances éditoriales, ou celle menée par Alain Clavien dans la perspective d'une histoire des intellectuels¹⁰.

Il ne s'agit nullement de suggérer ici que tous ces travaux sont assimilables l'un à l'autre, ni même qu'ils représentent l'ensemble de la production métalittéraire récente sur les trois ensembles envisagés. Notre propos consiste plus simplement à pointer un certain état des lieux discursifs dans la production historiographique sur les littératures de la périphérie Nord, qui fasse sens par rapport à l'évolution que nous avons retracée jusqu'à présent. Le fait neuf signalé par cet état des lieux consiste en une prise de distance de la péri-francodoxie à l'égard de la filière francodoxe, par déplacement de l'enjeu de l'autonomie périphérique du plan des objets à celui du métadiscours. De la sorte, le champ d'étude sur les littératures « francophones » du Nord se consolide en mobilisant des moyens théoriques de représentation de la société (axe 4) qui déconstruisent les autres représentations (de la France, de la valeur littéraire) qui participaient jusqu'alors des argumentaires francodoxes et péri-francodoxes. Ces autres représentations continuent d'être convoquées par les discours du champ de production idéologique sur la « francophonie » (littéraire), en particulier pour légitimer les corpus des littératures du Sud.

Cette rupture des parallélismes discursifs n'interdit certes pas les échanges et la circulation rhétoriques entre les deux ensembles, francodoxe et péri-francodoxe : d'un côté la « francophonie » (littéraire) offre un cadre d'intelligibilité et de légitimation qui, bien qu'il soit prioritairement centré sur les littératures « décoloniales », peut être convoqué pour l'étude des littératures du Nord par le biais d'une réélaboration théorique ; d'un autre côté les stratégies épistémologiques de valorisation des objets développées par les péri-francodoxies peuvent être aménagées pour l'étude des nouvelles littératures « francophones ».

Comme exemple du premier mouvement, on peut signaler la réflexion de Lise Gauvin sur la notion de « surconscience linguistique¹¹ », qui se construit à la fois à partir d'une représentation forte et aliénante de la France littéraire (et, singulièrement, de son standard linguistique) et d'une représentation de la valeur littéraire comme sublimation de ce rapport d'aliénation. La « francophonie littéraire » trouve ainsi son unité dans cette

⁹ Maggetti (Daniel), *L'invention de la littérature romande...*, *op. cit.*

¹⁰ Meizoz (Jérôme), *Le droit de « mal écrire »...*, *op. cit.* ; Vallotton (François), *L'édition romande et ses acteurs. 1850-1920*, Genève, Slatkine, 2001 ; Clavien (Alain), *Les helvétistes...*, *op. cit.*

¹¹ Voir *supra*, « 4. Histoire des savoirs sur les productions culturelles ».

contrainte spécifique, à la fois subie et dépassée par les écrivains, que constitue l'inconfort linguistique : « Les écrivains francophones reçoivent ainsi en partage une sensibilité plus grande à la problématique des langues, sensibilité qui s'exprime par de nombreux témoignages attestant à quel point l'écriture, pour chacun d'eux, est synonyme d'inconfort et de doute. »¹² Le projet créateur de l'écrivain, qu'il soit québécois ou antillais, reçoit ainsi toute sa valeur spécifiquement « francophone » en ce qu'il développe des poétiques concurrentes à celles du canon central. Le principe francodoxe de l'alternative esthétique des marges trouve ici son élaboration théorique au sein des « études francophones ».

Inversement, les élaborations théoriques mises au point par les derniers représentants de la filière péri-francodoxe (sociologie de la littérature, sociocritique) peuvent être aménagées aux dimensions de la « francophonie littéraire » dans son ensemble. Comme exemple de ce second mouvement, on peut évoquer les travaux de Pierre Halen, qui développent l'hypothèse d'un « système littéraire francophone », fondé conjointement sur une structuration institutionnelle et sur un ensemble de « zones imaginaires » d'identification collective¹³. En une série de propositions théoriques très précises, inspirées de la théorie bourdieusienne du champ littéraire, Halen dessine une conception d'ensemble de la « francophonie littéraire », devant permettre des comparaisons intra-francophones : comparaison des différentes formes de légitimation (locale, « francophone », internationale) auxquelles peut accéder tel ou tel écrivain ; comparaison aussi des stratégies d'écriture déployées en fonction des contraintes spécifiques du contexte de création. En accordant aux différents stéréotypes de l'exotisme « francophone » – « la montagne pour Ramuz, les canaux et le brouillard pour Rodenbach, le rythme du tambour pour Senghor, aujourd'hui une certaine barbarie "africaine" pour Kourouma, etc.¹⁴ » – le statut de « zones imaginaires d'identification¹⁵ », l'auteur dote la « francophonie littéraire » d'une modélisation théorique globale, qui vise à l'arracher à ses ancrages doxiques.

La question qui se pose à présent est de savoir si ces circulations et rapports de détermination réciproque entre un discours doxique et un discours théorique sur la « francophonie littéraire » peuvent parvenir à

¹² Gauvin (Lise), *La fabrique de la langue...*, op. cit., p. 256.

¹³ Voir Halen (Pierre), « Constructions identitaires et stratégies d'émergence. Notes pour une analyse institutionnelle du système littéraire francophone », *Études françaises* (Montréal), t. XXXVII, 2, 2001, pp. 13-31 ; Halen (Pierre), « Le "système littéraire francophone" : quelques réflexions complémentaires », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones...*, op. cit., pp. 25-38.

¹⁴ *Ibid.*, p. 28.

¹⁵ L'auteur les définit comme des « réservoirs sémiologiques alimentant les spécifications culturelles nécessaires à l'entrée du francophone dans le champ central » (*ibid.*).

fonder solidement une épistémologie des « études francophones ». Formulée autrement, cette question met en jeu les rapports entre *savoir* (*métalittéraire*), *valeur* (*littéraire*) et *idéologie* (« *francophone* ») : comment les « études francophones » peuvent-elles produire un savoir sur des littératures dont la valeur, la visibilité et parfois l'existence même en tant qu'objets d'étude sont en grande partie conditionnées par l'idéologie d'une institution originellement étrangère à tout enjeu épistémologique ? La vitalité actuelle des « études francophones » laisse penser que cette question n'est pas pertinente, ou a été résolue. Le travail qui précède et les quelques considérations finales qui suivent auront atteint leur objectif si elles peuvent remettre en perspective les acquis de ce domaine d'études et y relancer la réflexion théorique sur de nouvelles bases.

19. Relances

19.1. La problématique mise en place des « études francophones »

Les « études francophones » bénéficient déjà d'une importante batterie d'outils théoriques et critiques pour aborder la production littéraire dans toutes ses dimensions. Comme en témoigne le récent *Vocabulaire des études francophones*¹, les apports de la sociolinguistique, de la sociologie de la littérature, des études culturelles, des théories de l'énonciation et de la poétique trouvent des inflexions particulières dès lors qu'ils sont convoqués sur des objets « francophones »². Certes, la multiplicité de ces apports ne permet pas d'éviter l'effet d'éparpillement et de juxtaposition qui se dégage souvent des actes de colloques ou des recueils d'études « francophones », qui peinent à faire apparaître la cohérence et la spécificité épistémologiques d'un domaine de recherches pourtant toujours plus visible dans l'espace académique international³. Cependant, il nous semble que le caractère problématique de la mise en place de ce domaine d'études tient également à la difficulté – ressentie de manière plus ou moins aiguë par le spécialiste – à situer la parole scientifique par rapport à la *doxa* « francophone » qui, lorsqu'elle ne tient pas elle-même un discours métalittéraire, prévoit du moins les grands cadres institutionnels et axiologiques de production d'un savoir légitime sur ces littératures.

Cette confrontation inévitable avec la *doxa* place le discours des « études francophones » face à une alternative intenable. En forçant sans doute un peu le trait, on peut en effet considérer que les outils conceptuels utilisés à propos des « littératures francophones » entretiennent soit une forme de connivence, soit une forme de rejet par rapport à la francodoxie qui, dans un cas comme dans l'autre, surdétermine ainsi la production d'un savoir

¹ Beniamino (Michel) et Gauvin (Lise) (dir.), *Vocabulaire des études francophones. Les concepts de base*, Limoges, Pulim, 2005.

² Pour une discussion plus approfondie sur ces différents héritages méthodologiques et leur application dans le cadre des « études francophones », nous nous permettons de renvoyer à deux de nos travaux précédents : « Les études littéraires francophones : à partir d'un *État des lieux* », *Textyles*, n° 28, 2005, pp. 94-104 ; « Francophonie et études francophones : considérations historiques et métacritiques sur quelques concepts majeurs », *Portal. Journal of Multidisciplinary International Studies*, vol. 3, n° 2, juillet 2006, <http://epress.lib.uts.edu.au/ojs/index.php/portal/article/view/148/276>.

³ Voir notamment les conclusions tirées par Jean-Marc Moura et Lieven D'Hulst suite au colloque de 2002 (D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc), *Les études littéraires francophones...*, *op. cit.*, pp. 289-292), ainsi que les intéressants éclairages apportés par Anne Douaire sur l'état de la recherche doctorale sur les « littératures francophones » (Douaire (Anne), [Intervention à la Table ronde sur la francophonie], dans Alexandre (Didier) et alii (dir.), *La traversée des thèses...*, *op. cit.*).

« méta-francophone » en induisant un usage normatif et axiologique des concepts.

L'un des exemples de connivence francodoxe est le recours à un découpage strictement géographique des objets « francophones », qui reconnaît implicitement une spécificité culturelle liée à la zone territoriale dont il s'agit de rendre compte. Comme le soulignait déjà Michel Beniamino : « l'« aire culturelle » n'est pas un concept mais un enjeu politico-idéologique »⁴. Son emploi par le chercheur n'en doit pas pour autant être banni, mais l'explicitation des aspects doxiques qu'il charrie nous semble un préalable indispensable à son utilisation comme outil d'objectivation critique. À défaut de cette explicitation, le discours scientifique en vient à indexer des « spécificités » ethno-géographiques sur un corpus dont l'intégration à la « francophonie littéraire » se justifie par l'apport distinctif qu'il représente à l'égard des autres corpus⁵.

On peut également repérer une forme de connivence doxique et de détournement conceptuel dans les analyses poétiques qui cherchent à pointer les caractéristiques stylistiques propres aux textes « francophones ». La démarche théorisée par Dominique Combe⁶ s'attache ainsi à rendre compte des rapports de « raison » et de « passion » que les écrivains « francophones » entretiennent avec la langue française et à décrire les solutions d'écriture « polyphonique » qui découlent de ces rapports. Ici encore, l'appareil critique produit la représentation d'une « francophonie » comme forme d'engagement total de l'écrivain⁷ et accrédite la conception francodoxe de la réification euphorique de la langue française par ses meilleurs artisans⁸.

À l'opposé de ces formes de connivence doxique plus ou moins assumées, l'autre voie de l'alternative annoncée est celle du rejet plus ou moins radical des principes de vision et des échelles de valeurs francodoxes. Il s'agit, dans ce cas, d'opposer la légitimité et l'indépendance de la démarche scientifique contre les discours mystificateurs des hommes de

⁴ Beniamino (Michel), *La francophonie littéraire...*, *op. cit.*, p. 66.

⁵ Nous pensons par exemple à la contribution de François Bogliolo sur la littérature néo-calédonienne (« La littérature néo-calédonienne au prisme postcolonial », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc), *Les études littéraires francophones...*, *op. cit.*, pp. 273-287), qui, à certains égards, rejoint la perspective adoptée par André Reboullet et Michel Tétu dans leur *Guide culturel* déjà cité (voir *supra*, « 13.2.2. La perspective anthologique »).

⁶ Combe (Dominique), *Poétiques francophones*, *op. cit.*

⁷ Par exemple : « La francophonie [...] suppose un projet qui engage durablement et, sinon totalement, du moins largement la personnalité de l'écrivain. » (*Ibid.*, p. 28).

⁸ Par exemple : « C'est un peu de cet "amour de la langue" qui nourrit les littératures francophones, que les précédentes analyses voudraient avoir fait partager. » (*Ibid.*, p. 154).

pouvoir et d'institution. Au « découpage technocratique » et à la « vision administrative de la francophonie⁹ », le spécialiste oppose des typologies sociolinguistiques qui déjouent les catégories du sens commun¹⁰ et démontrent la variété des attitudes face à la langue¹¹ ; à la conception essentialiste et aux vertus magiquement unificatrices de la langue française, il oppose les concepts de bilinguisme et de diglossie¹², de politique et d'insécurité linguistiques, qui mettent en évidence le poids des normes sociales sur l'activité de l'écrivain mais aussi plus largement sur tout usager de la langue¹³ ; plus globalement, à l'euphémisation et à la dénégation des rapports de force qui structurent l'espace « francophone », il répond par l'objectivation des conditions qui produisent (et autorisent) de la domination symbolique au sein de cet espace¹⁴.

Dans tous les cas le travail théorique s'engage à des degrés variables contre une certaine conception de la « francophonie (littéraire) » et contre le système de valeurs qui l'accompagne. Cet engagement critique produit dès lors lui-même une nouvelle axiologie. Bien que souvent très implicite, cette axiologie transparaît dans les objets privilégiés par les études qui s'appuient sur ces fondements conceptuels. En illustrant la théorie par des auteurs particulièrement « diglossiques », ou particulièrement « dominés » symboliquement, ces études créent indirectement un panthéon ajusté à l'entreprise de démythification qu'elles entendent mener. Une fois légitimé

⁹ Beniamino (Michel), *La francophonie littéraire...*, *op. cit.*, p. 86.

¹⁰ Voir par exemple la « typologie des situations de francophonie » proposée par Robert Chaudenson (1989. *Vers une révolution francophone ?*, *op. cit.* ; « Typologie des situations de francophonie. Finalités et applications », dans Abou (Sélim) et Haddad (Katia) (dir.), *Une francophonie différentielle*, *op. cit.* Ou encore le continuum proposé par Bruno Maurer (« Continuité et convivialité : utiliser le concept de continuum pour situer les français d'Afrique », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone...*, *op. cit.*, t. II, pp. 873-885).

¹¹ Voir Breton (Roland), « La démographie des francophones est-elle insaisissable ? », dans *ibid.*, pp. 849-853.

¹² Voir Grutman (Rainier), « Bilinguisme et diglossie : comment penser la différence linguistique dans les littératures francophones ? », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc), *Les études littéraires francophones...*, *op. cit.*, pp. 113-126 ; p. 123. Sur l'attention accordée au plurilinguisme par les linguistes qui, dès les années quatre-vingt, s'attachent au phénomène « francophone », voir Baggioni (Daniel), « Éléments pour une histoire de la francophonie... », *op. cit.*, p. 801.

¹³ Voir Klinkenberg (Jean-Marie), *La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française*, Paris, PUF, 2001 ; Francard (Michel) (dir.), *L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique*, Service de la langue française, Bruxelles, 1993 ; Bretegnier (Aude), « L'insécurité linguistique : objet insécurisé ? Essai de synthèse et perspectives », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone...*, *op. cit.*, t. II, pp. 903-919.

¹⁴ La démarche la plus radicale entreprise dans cette perspective est sans doute celle de Paul Dirx à propos des rapports littéraires franco-belges (*Les « Amis belges »...*, *op. cit.*).

par le discours universitaire, ce panthéon peut être récupéré par la francodoxie, ce qui nécessite un ultérieur ajournement épistémologique des « études francophones » pour assurer leur autonomie dans la production du savoir sur la « francophonie littéraire ».

La confrontation inévitable des « études francophones » à la francodoxie introduit ainsi une forme de normativité dans l'emploi des concepts qui, soit par connivence, soit par rejet, sont orientés vers la production de la valeur littéraire de leur objet (« francophone », « métissé », « périphérique », « déviant », etc.) et vers son instrumentalisation idéologique. Face à ce constat, on peut tenter de dépasser l'alternative exposée plus haut, en dégageant un nouveau socle métadiscursif. Celui-ci envisagerait précisément les rapports entre *savoir*, *valeur* et *idéologie* tels que les configure la production francodoxe de la « francophonie littéraire ».

Sans prétendre à l'exhaustivité, on peut identifier quatre grandes pistes théoriques qui indiquent cette direction, soit en conservant la « francophonie littéraire » comme cadre opératoire principal (Michel Beniamino), soit en adaptant une théorie exogène aux objets « francophones » (Jean-Marc Moura), soit en s'inscrivant dans une perspective métalittéraire plus globalisante (Pascale Casanova, Itamar Even-Zohar).

19.2. Pour une francodoxologie

Il ne s'agira pas ici de discuter en détail chacune des propositions théoriques signalées, mais de comprendre en quoi elles représentent une forme de dépassement du paradigme déterminé par la francodoxie, par une mise à distance de ses mécanismes de création de la valeur littéraire.

La théorie des polysystèmes proposée par Itamar Even-Zohar et la cartographie de la « République mondiale des lettres » dressée par Pascale Casanova¹⁵ ont ceci en commun qu'elles renoncent au découpage linguistique et politique des corpus littéraires pour envisager l'espace de déploiement de la littérature selon une perspective fonctionnaliste chez l'un, géopolitique chez l'autre. Dans les deux cas, les auteurs accordent une place importante aux procédés et aux effets de canonisation, qui stabilisent l'économie du polysystème littéraire ou définissent les lieux de pouvoir dans l'espace mondial des lettres. Even-Zohar développe ainsi le concept de « répertoire », défini comme « the aggregate of laws and elements (either single, bound, or total models) that govern the production of texts »¹⁶. Suivant une démarche plus historique et généalogique, Pascale Casanova

¹⁵ Even-Zohar (Itamar), *Polysystem Studies, Poetics today*, 11, 1, printemps 1990 ; Casanova (Pascale), *La République mondiale des lettres*, *op. cit.*

¹⁶ Even-Zohar (Itamar), « Polysystem theory », dans *Polysystem Studies, op. cit.*, pp. 9-26 ; p. 17.

situe l'étape initiale et fondamentale de la constitution de l'espace littéraire mondial au moment de la publication de la célèbre *Défense* de Du Bellay. Celle-ci « fourni[t] le paradigme » associant la nation et la littérature et instaure la dialectique entre les « grandes » et les « petites » nations littéraires¹⁷. Chacun à sa manière, ces deux auteurs proposent bien de remettre en perspective les principes dominants de vision du littéraire, en les intégrant à leur objet d'étude.

Jean-Marc Moura ne procède pas autrement lorsqu'il souligne l'importance de « l'effet anthologique » ou de « l'accompagnement théorique » dans l'étude des « littératures francophones » :

L'anthologie francophone a une dimension pragmatique, elle permet à une littérature d'*exister* pour les publics de la francophonie. Elle relie en même temps la création littéraire à une communauté de culture ou de race, engageant dès lors une certaine lecture des textes qui influencera la scénographie des œuvres à venir. [...]

L'étude de [l']accompagnement théorique [de la création] est un champ important des recherches postcoloniales : plusieurs directions d'analyse sont possibles, mais sur un plan général, il s'agit toujours d'étudier l'élaboration, les évolutions et les rencontres du discours théorique élaboré parallèlement et à propos d'une littérature postcoloniale.¹⁸

Moura se montre sur ce point fidèle à l'un des fondamentaux de la critique postcoloniale, qui consiste précisément, par exemple chez Edward Said¹⁹, à faire l'archéologie des discours producteurs d'idéologie et de représentations métaculturelles (et donc également métalittéraires).

Quant à Michel Beniamino, au terme d'un examen raisonné des différentes options disponibles pour penser les « littératures francophones », il propose un « modèle de l'émergence d'une littérature en situation de francophonie littéraire ». Aux côtés des aspects liés à la « production littéraire » et à la « réception des œuvres », ce modèle accorde une place à ce que l'auteur nomme un « système de licitation ». Celui-ci comprend

le discours de la norme, c'est-à-dire une pensée et une vision de la littérature qui permet de classer les faits littéraires selon des catégories, un appareil des références comprenant des anthologies et des manuels scolaires rassemblant des exemples autorisés et

¹⁷ Casanova (Pascale), *La République mondiale des lettres*, op. cit., p. 72.

¹⁸ Moura (Jean-Marc), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, op. cit., pp. 117-118.

¹⁹ Said (Edward W.), *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, « La couleur des idées », 2005 (1^{re} éd. : New York, Vintage Books, 1978).

prestigieux et des appareils idéologiques (école, presse, etc.) assurant la diffusion de cette norme dans la société.²⁰

Dans cette perspective, la « francophonie (littéraire) » s’appréhende comme un « univers symbolique », un « stock de connaissances disponibles²¹ » qui sont mobilisées par le sujet dans ses opérations de conceptualisation, de légitimation et de redéfinition de la réalité qui l’entoure.

Que ce soit pour élaborer une modélisation (théorique ou historiquement fondée) des relations littéraires internationales, pour souligner la pertinence du fait colonial dans l’étude des productions culturelles ou pour réévaluer la place de la « francophonie » dans le cadre épistémologique des « études francophones », ces différents auteurs soulignent donc la nécessité de traiter des constructions discursives qui escortent et situent la production littéraire dans l’espace social. Aucun cependant ne nous semble tirer toutes les conséquences des propositions théoriques que nous venons d’isoler, dans la mesure où tous demeurent centrés prioritairement (et immédiatement) sur l’étude de la littérature avant toute chose. Alors qu’elle a dégagé un important palier de médiation discursive (les métadiscours littéraires, quelle que soit leur forme), la parole critique tend à se porter directement sur l’objet littéraire, sans passer par l’étude de son environnement métadiscursif comme le suggérait la théorie. Or l’attention directe aux oeuvres peut finalement orienter à nouveau cette théorie vers la production de la valeur symbolique de l’objet littéraire – précisément ce dont ces auteurs voulaient initialement se départir.

En effet, la construction théorique d’Itamar Even-Zohar met clairement en exergue les procédures d’« interférences » et de « transferts » par lesquelles un système périphérique pénètre un système central dont l’équilibre fonctionnel aurait été affaibli²². À lire le théoricien du polysystème, on se rend compte que le principe de l’interférence intervient comme un nouveau cadre normatif construit contre le mode d’appréhension

²⁰ Beniamino (Michel), *La francophonie littéraire...*, *op. cit.*, pp. 297-298.

²¹ L’auteur s’inspire ici de la théorie de la sociologie de la connaissance développée par Peter L. Berger et Thomas Luckmann (*La construction sociale de la réalité*, Paris, Klincksieck, 1986 (1^{re} éd. : New York, Doubleday, 1966)).

²² « [...] it is a major goal, and a workable possibility for the Polysystem theory, to deal with the particular conditions under which a certain literature may be interfered with by another literature, as a result of which properties are transferred from one polysystem to another. For instance, if one accepts the hypothesis that peripheral properties are likely to penetrate the center once the capacity of the center (i.e., the repertoire of the center) to fulfil certain functions has been weakened [...], then there is no sense in denying that the very same principle operates on the inter-systemic level as well. » (Even-Zohar (Itamar), « Polysystem theory », *op. cit.*, p. 25).

national des littératures, dont l'auteur déplore les effets de déformation²³, mais sans chercher à les objectiver et à les analyser comme des représentations efficaces.

Pascale Casanova propose un appareil théorique plus simple, qui polarise les objets littéraires entre, d'une part les « grandes littératures » qui bénéficient d'un important appareil de production de la valeur symbolique et d'autre part les « petites littératures » qui, par une série de coups de force, ébranlent finalement un peu de l'ordre littéraire établi. C'est sur ces dernières en particulier que s'attarde l'auteur, consacrant notamment tout un chapitre au « “miracle” littéraire irlandais »²⁴. Les figures d'écrivains « assimilés », « révoltés » ou encore « hommes traduits » trouvent ainsi une plus-value symbolique dans le traitement théorique que leur réserve l'auteur.

Chez Jean-Marc Moura également, l'appareil théorique est directement appliqué à la littérature, bien qu'il ait pourtant mis en évidence toute la construction métalittéraire qui sépare le texte de sa mise en circulation sociale. C'est prioritairement sur « la scénographie interne aux œuvres » que s'interroge la poétique postcoloniale²⁵. L'étude des contextes d'énonciation prend en réalité pour seuls objets les textes littéraires, dont il s'agit essentiellement de décrire les modalités de récusation des modèles dominants. Ce type d'approche, si elle n'est pas nourrie par un examen préalable de ces modèles dominants, de leur rhétorique et de leur idéologie, menace d'aboutir à des caractérisations excessivement générales du corpus, que l'on cherche à ajuster à l'appareil de légitimation théorique. L'auteur parle ainsi d'une « scénographie postcoloniale » pour renvoyer à la « définition forte de l'espace d'énonciation » qui, selon lui, caractérise l'œuvre « francophone » et lui assure sa valeur littéraire distinctive²⁶.

²³ Par exemple, à propos des littératures périphériques au latin médiéval : « Unfortunately, tendentiously nationalistic literary historiography has prevented adequate analysis of the relationship vis-à-vis Latin for almost all of the literatures concerned. » (Even-Zohar (Itamar), « Laws of literary interference », dans *Polysystem studies*, *op. cit.*, pp. 53-72 ; p. 57).

²⁴ Casanova (Pascale), *La République mondiale des lettres*, *op. cit.*, p. 248.

²⁵ Moura (Jean-Marc), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, *op. cit.*, p. 120.

²⁶ *Ibid.*, p. 129. Charles Bonn opère un renversement complet de cette hypothèse, en démontrant que la classe de textes maghrébins désignés communément comme des « romans à thèse » se caractérise plutôt par sa vacuité énonciative et par une forme d'engagement tout à fait officialisée et caricaturale. C'est surtout dans des romans plus tardifs, nous dit Bonn, qu'il faut chercher les modalités d'une littérature engagée, qui dès lors ne répondent plus du tout au schéma de lecture proposé par la théorie postcoloniale. L'opposition idéologique s'effectue ici contre le pouvoir maghrébin indépendant et les scénographies déployées s'apparentent à des « [e]spaces négatifs soulignant la faillite d'un discours d'affirmation identitaire confisqué par un pouvoir corrompu ». (Bonn (Charles), « Scénographie postcoloniale et “définition forte de l'espace d'énonciation”

Enfin, dans son travail de théorisation de la « francophonie littéraire », Michel Beniamino articule les apports de la sociologie de la connaissance à ceux de l'esthétique de la réception selon Hans Robert Jauss, ce qui l'amène à « tenter de définir la “francophonie littéraire” à partir de l'expérience esthétique du lecteur »²⁷. Certes la littérature occupe une place centrale dans la constitution des univers symboliques collectifs, mais comment l'analyse littéraire des œuvres singulières et de leur horizon d'attente peut-elle retracer une « histoire de l'expérience esthétique²⁸ » sans passer par une étude élargie des différents conditionnements discursifs qui situent *a priori* la littérature parmi un ensemble d'autres représentations et d'autres valeurs ?

Ce petit parcours critique – qui a souligné la nécessité de dégager un nouveau socle métadiscursif pour la réévaluation des rapports entre *valeur (littéraire)* et *idéologie (« francophone »)*, tout autant que la difficulté à renoncer à produire un savoir prioritairement centré sur le discours littéraire – nous conduit dès lors à plaider pour une étude socio-rhétorique de la production (aussi bien doxique que théorique) de la valeur symbolique et de la fonction idéologique de la littérature, « francophone » parmi d'autres.

C'est à ce type d'étude que notre travail a voulu modestement contribuer, en éprouvant une méthode d'analyse et en proposant le découpage d'un objet. La méthode peut être schématiquement résumée en quatre étapes, qui sont ici distinguées pour la clarté de l'exposé mais qui, dans la pratique, se trouvent intimement liées.

Premièrement, il convient d'interroger les conditions socio-historiques et socio-discursives qui créent la nécessité d'une rhétorique métalittéraire particulière. La question qui se pose ici est de savoir pourquoi, à tel moment, dans tel contexte, la littérature est-elle prise comme objet d'un discours qui cherche à en souligner ou à en redéfinir la valeur symbolique et la fonction idéologique. Il faut par exemple prendre en compte la situation de la France au sortir de la Seconde guerre mondiale pour comprendre l'obsession de la « guerre culturelle » qui traverse le discours social des années soixante ; de même, on ne peut décrire le discours métalittéraire d'un Gonzague de Reynold sans situer « l'helvétisme » par rapport aux autres complexes idéologiques en concurrence dans l'espace romand.

Deuxièmement, il s'agit d'explicitier les modalités d'inscription institutionnelle de cette production de la valeur et de la fonction littéraires,

dans le roman maghrébin », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones...*, *op. cit.*, pp. 127-140 ; p. 134).

²⁷ Beniamino (Michel), *La francophonie littéraire...*, *op. cit.*, p. 303.

²⁸ *Ibid.*, p. 309.

qui conditionnent inévitablement l'orientation du discours et précisent la gamme des solutions rhétoriques disponibles et légitimes. Selon qu'il agit prioritairement sur le terrain politique, sur le terrain universitaire ou sur le terrain littéraire, l'énonciateur métalittéraire fait face à des enjeux de nature différente (par exemple : nationalisation, spécialisation, autonomisation), dispose de modèles discursifs (énonciatifs, axiologiques) différents (par exemple : le citoyen et l'amour de la patrie, l'expert et l'amour de la science, l'artiste et l'amour de l'art), qui interviennent comme médiations des représentations promues.

Troisièmement, l'analyse se porte sur les modalités rhétoriques de la production métalittéraire. Celles-ci sont en partie directement branchées sur les conditions institutionnelles (particulières) et doxiques (globales). Mais ces conditions n'épuisent pas totalement la compréhension des configurations discursives. L'un des postulats de la méthode consiste précisément à reconnaître un espace rhétorique de négociation, au sein duquel se bricole une formule identitaire, une axiologie spécifique, une fonction idéologique de la littérature ou encore une lecture de l'histoire collective. Il nous semble indispensable de décrire ces rouages métalittéraires, non uniquement pour les rapporter à leurs déterminations contextuelles, mais aussi pour mettre en évidence l'héritage rhétorique qu'ils lèguent inmanquablement aux énonciateurs successifs, même si ceux-ci ne présentent plus le même ancrage institutionnel et discursif que leurs prédécesseurs. Par exemple, à près d'un siècle d'écart et dans des contextes en tous points différents, Gonzague de Reynold et l'équipe de Roger Francillon partagent – certes à des dosages divers – une forme de particularisme identitaire et une rhétorique de l'illustration provinciale de la littérature française, dans leur manière de définir le statut de leur objet.

Enfin, quatrièmement, la procédure se boucle idéalement par une évaluation de l'efficace des valeurs symboliques et des fonctions idéologiques attribuées à la littérature par le biais du métadiscours. Comment celui-ci s'est-t-il ajusté aux enjeux contextuels tout en réorganisant les échelles de valeurs en place ? En quoi les représentations produites (et la manière dont elles sont produites) sont-elles susceptibles d'influer sur les pratiques de circulation, de réception, de légitimation, voire de production littéraires ? Par exemple, le statut de la littérature québécoise dans les années soixante doit beaucoup au discours de Gilles Marcotte dans ses essais critiques, à l'ouverture de cette décennie. De même, la réélaboration discursive radicale opérée par Auguste Viatte entre ses deux publications de 1958 et de 1969 a inauguré une tradition à la fois réflexive et prospective sur la notion de « francophonie (littéraire) » dans les milieux universitaires.

Cette procédure d'analyse nous semble généralisable à d'autres objets que celui privilégié dans ce travail. Elle s'est avérée cependant

particulièrement adaptée à la « francophonie », dans la mesure où celle-ci est associée à des contextes socio-historiques et socio-discursifs très chargés idéologiquement, qui mettent en jeu de façon centrale la valeur symbolique de la littérature et sa caractérisation « française ». En cherchant à identifier un complexe « francodoxe » qui transcende précisément le cadre d'actualisation institutionnelle de la « francophonie », nous avons voulu montrer que ce cadre « francophone » pouvait finalement être considéré comme un avatar d'une tradition rhétorique qui prend corps dès qu'il s'agit de construire une représentation acceptable de l'illégitimité symbolique de productions littéraires de langue française non intégrées complètement dans la « littérature française ».

Se dessine ainsi la perspective d'une francodoxologie, ni fondement ni finalité des « études francophones », mais branche d'une étude des idéologies métalittéraires. Cette branche trouverait sa particularité en ce qu'elle investit l'espace socio-rhétorique créé par la confrontation de la « littérature française » avec les formes périphériques de son altérité constitutive. De cette confrontation émerge la nécessité d'élaborer des solutions institutionnelles et discursives qui ménagent autant les valeurs du centre que celles des périphéries ; ces solutions – des plus proches du grand public et du sens commun aux plus sociologiquement spécialisées et conceptuellement élaborées – sont les objets de la francodoxologie.

Le travail que nous avons mené n'ébauche que très imparfaitement un aspect de ce programme de recherches francodoxologiques, en privilégiant trois des nombreuses autres traditions métadiscursives périphériques. Ce que nous avons entrepris pour la Belgique, la Suisse et le Québec peut-être non seulement encore largement nuancé et approfondi, mais aussi mis en œuvre à propos, par exemple, de la littérature négro-africaine. C'est d'ailleurs la voie qu'indique Bernard Mouralis lorsqu'il remarque, dans son essai au sous-titre tout à fait significatif :

Le caractère principal de celle-ci [la littérature négro-africaine] réside à notre avis dans un processus caractérisé par la production conjointe d'œuvres proprement littéraires (poésie, théâtre, roman) et d'un discours incessant destiné à préciser le sens, la portée, l'orientation de la littérature ainsi constituée.²⁹

Dans la perspective d'un comparatisme pan-francodoxe, il nous apparaît cependant utile de conserver une distinction entre la péri-francodoxie du Nord et celle du Sud, qui connaît des modes d'émergence et de développement tout à fait distincts de ceux examinés dans le cadre de ce travail. Cette distinction se justifie sur trois plans au moins, liés l'un à

²⁹ Mouralis (Bernard), *Littérature et développement. Essai sur le statut, la fonction et la représentation de la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, Silex, 1984, p. 463.

l'autre. *Primo*, dans ses modes d'institutionnalisation du discours métalittéraire, la péri-francodoxie du Sud présente un caractère exogène, qui contraste avec le caractère endogène de la péri-francodoxie du Nord. *Secundo*, dans son mouvement de spécialisation épistémologique, la péri-francodoxie du Sud convoque essentiellement la théorie postcoloniale, tandis qu'au Nord, ce sont surtout les outils de la sociologie de la littérature qui sont mobilisés dans la production théorique de la valeur symbolique de l'objet. *Tertio*, parmi les fonctions idéologiques potentiellement assignables à la littérature, c'est la fonction d'émancipation qui domine en péri-francodoxie du Sud, alors que la péri-francodoxie du Nord accentue surtout la fonction de particularisation.

Chacune de ces justifications mériterait très certainement d'être développée et corrigée. À ce stade de notre travail, il nous semblait juste utile de suggérer la fécondité d'une approche francodoxologique comparée. La démarche comparatiste pourrait d'ailleurs être également menée à l'échelle plus globale de l'étude des idéologies métalittéraires, confrontant la francodoxie à d'autres complexes socio-rhétoriques de production de la valeur symbolique et de la fonction idéologique de la littérature, aussi divers que le « marxisme », le « Romantisme », le « structuralisme » ou le « féminisme ».

Outre ces ouvertures comparatistes, l'étude de la francodoxie autorise également une nouvelle forme d'appréhension historique des discours par lesquels se négocie la place de la France dans le monde. Situer la « francophonie (littéraire) » et ses avatars au sein d'un ensemble plus large de mutations rhétoriques dans les définitions relationnelles de l'identité française, c'est se donner les moyens critiques de mieux comprendre les actualisations les plus contemporaines de ces (re)définitions.

Dans ses vœux à la nation en décembre 2007, le président Sarkozy tient un discours qu'on peut lire en partie comme le recyclage d'une rhétorique francodoxe d'avant les décolonisations, replaçant la « civilisation » au centre de la quête du sens historique collectif et des préoccupations de l'élite politique :

[...] une politique qui touche davantage encore à l'essentiel, à notre façon d'être dans la société et dans le monde, à notre culture, à notre identité, à nos valeurs, à notre rapport aux autres, c'est-à-dire au fond à tout ce qui fait une civilisation. Depuis trop longtemps, la politique se réduit à la gestion, restant à l'écart des causes réelles de nos maux, qui sont souvent plus profondes. J'ai la conviction que dans l'époque

où nous sommes, nous avons besoin de ce que j'appelle une politique de civilisation.³⁰

Convoquer « la civilisation », et non plus « les cultures », c'est activer un partage qualitatif des états de société, qui se trouve ici renforcé par l'opposition intégrée dans le sens commun entre un « vieux monde » et une « renaissance », dont la France serait nécessairement « l'âme » : « Notre vieux monde a besoin d'une nouvelle renaissance. Eh bien que la France soit l'âme de cette renaissance. » Entité spirituelle qui préside aux destinées collectives, la France est à nouveau investie d'une mission civilisatrice, que justifie une lecture très lisse de l'histoire : « Que la France montre la voie ; c'est ce que depuis toujours, tous les peuples du monde attendent d'elle. » Dans une telle configuration discursive, la « francophonie » telle que conformée par l'évolution de la francodoxie au cours des dernières décennies, n'a plus guère de fonction. C'est notamment « l'Union pour la Méditerranée, qui est un grand rêve de civilisation », qui la supplée comme outil inséparablement rhétorique et institutionnel par lequel la France redéfinit sa place symbolique dans le monde.

Ce type de discours peut être corrélé à une certaine conception métalittéraire. Les prises de position de Sarkozy contre les études littéraires à l'Université³¹ montrent en effet que la définition civilisationnelle de la France et de son espace de rayonnement s'accommode mal d'un corps de spécialistes qui sont désormais susceptibles de produire de la littérature (française) une représentation peu conforme à l'idéal patrimonial et fonctionnaliste cultivé par le nouveau discours du pouvoir en France. Car c'est en déniait toute fonction sociale au littéraire, autre que celle d'un rayonnement civilisationnel, que se maintient la cohérence de ce rayonnement par les arts et les lettres. Or l'institutionnalisation d'un savoir métalittéraire permet précisément de complexifier les représentations collectives, en faisant intervenir d'autres enjeux dans la production rhétorique de la valeur symbolique de l'objet.

Si notre travail peut contribuer à donner une profondeur historique aux positions métalittéraires qui s'affirment dans la vie publique d'aujourd'hui, il n'aura pas totalement manqué son objectif.

³⁰ « Vœux de Monsieur Nicolas Sarkozy, Président de la République », diffusion télévisée le 31 décembre 2007, transcription personnelle. Les citations reproduites dans le paragraphe suivant proviennent également de ce discours.

³¹ « Vous avez le droit de faire littérature ancienne, mais le contribuable n'a pas forcément à payer vos études de littérature ancienne si au bout il y a 1000 étudiants pour deux places. » ([Propos de Nicolas Sarkozy recueillis par Frédéric Filloux, David Carzon et Stéphane Colineau], *20 Minutes*, 15 avril 2007). Voir la réponse argumentée à ces propos que livre Yves Citton, professeur des Universités enseignant la littérature classique : Citton (Yves), *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Éditions Amsterdam, 2007.

Bibliographie

La nature particulière de notre corpus a rendu périlleux le partage entre les sources primaires et les sources secondaires. Nous avons tranché les cas ambigus en choisissant arbitrairement la date de publication de 1980 comme ligne de démarcation. Dans la section « Sources primaires », les références sont réparties en trois ensembles : « Francodoxie », « Péri-francodoxie » et « Autres ».

Sources primaires

Francodoxie

[Collectif], *Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française. Première session, Liège, 10-14 septembre 1905*, Paris – Bruxelles – Genève, Honoré Champion – P. Weissenbruch – A. Jullien, 1906.

[Collectif], *Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française. Deuxième session, Arlon-Luxembourg-Trèves, 20-23 septembre 1908*, Paris – Bruxelles – Genève, Honoré Champion – P. Weissenbruch – A. Jullien, 1908.

[Collectif], *Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française. Troisième session, Gand, 11-14 septembre 1913*, Paris – Bruxelles – Genève, Honoré Champion – P. Weissenbruch – A. Jullien, 1914.

[Collectif], *Convergences et divergences dans les littératures francophones*, Actes du colloque 8-9 février 1991, Paris, L'Harmattan, 1992.

[Collectif], *Le français, langue vivante, Esprit*, n° 311, novembre 1962.

[Collectif], « Histoire d'une décennie. Dix années d'activités francophones à travers une revue de presse commentée », *Francophonie* 69/70, mars 1970, pp. 77-102.

[Collectif], *Littératures de langue française hors de France. Anthologie didactique*, Fédération internationale des Professeurs de français, Sèvres, Gembloux, Duculot, 1976.

[Collectif], « Pour une "littérature-monde" en français », *Le Monde des livres*, 15 mars 2007.

Beucé (Thierry de), *Nouveau discours sur l'universalité de la langue française*, Paris, Gallimard, coll. « Le monde actuel », 1988.

Bémol (Maurice), *Essai sur l'orientation des littératures de langue française au XX^e siècle*, Paris, Librairie A. Nizet, 1960.

- Blancpain (Marc), *Les lumières de la France. Le français dans le monde*, Paris, Calmann-Lévy, 1967.
- Brogie (Gabriel de), *Le français pour qu'il vive*, Paris, Gallimard, coll. « Le monde actuel », 1986.
- Calvet (Jean), *Manuel illustré d'histoire de la littérature française*, Supplément : *La littérature française à l'étranger. En Belgique*, par Halflants (Paul). *En Suisse*, par De Weck (René). *Au Canada*, par Chartier (Emile), Paris, J. de Gigord, 1923.
- Calvet (Louis-Jean), *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot, 1987.
- Chaudenson (Robert), « Vers une typologie des situations de francophonie », dans *Rapport Appel d'Offre MEN-MRT, Langues nationales, français et développement*, IEC, Aix-en-Provence, 1986.
- Chaudenson (Robert), *1989 Vers une révolution francophone ?*, Paris, L'Harmattan, 1989.
- Chaudenson (Robert), *La francophonie, représentation, réalités, perspectives*, Paris – Aix-en-Provence, Didier-Érudition – Institut d'études créoles et francophones, 1991.
- Chaudenson (Robert), « Typologie des situations de francophonie. Finalités et applications », dans Abou (Sélim) et Haddad (Katia) (dir.), *Une francophonie différentielle*, Paris, L'Harmattan, 1994, pp. 19-37.
- Chevrier (Jacques), « Francophonie », dans Brunel (Pierre), *Dictionnaire des mythes d'aujourd'hui*, Paris, éd. du Rocher, 1999.
- Chevrier (Jacques), Gasquy-Resch (Yannick) et Joubert (Jean-Louis) (dir.), *Écrivains francophones du XX^e siècle*, Paris, Ellipses, 2001.
- Deniau (Xavier), *Florilège de la langue française et de la francophonie*, Paris, Richelieu-Senghor, 1988.
- Deniau (Xavier), *La francophonie*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 5^e éd., 2001 (1^{re} éd. : 1983).
- Dugas (Guy), « Francophonie, acculturation, littératures nationales et dominées... Retour sur quelques concepts mal définis », dans *Convergences et divergences dans les littératures francophones*, Actes du colloque 8-9 février 1991, Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 15-21.
- Engel (Vincent) et Guissard (Michel) (dir.), *Nos ancêtres, les Gaulois. Impressions d'écrivains sur la francophonie*, Ottignies, Louvain-la-Neuve, Quorum, 1996.
- Étiemble (René), *Parlez-vous français ?*, Paris, Gallimard, 1964.

- Étiemble (René), « Préface », dans Gsteiger (Manfred), *La nouvelle littérature romande ; Essai*, préface de René Étiemble, Vevey – Lausanne – Zurich, Bertil Galland – Ex-Libris, 1978, p. XIV.
- Farandjis (Stélio), *Francophonie fraternelle et civilisation universelle*, Paris, éd. de l'Espace européen, 1991.
- Gallet (Dominique), « Avant-propos », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 9-13.
- Gallet (Dominique) (dir.), *Dialogue pour l'identité culturelle*. 1re Conférence internationale pour l'identité culturelle, Paris, Anthropos, 1982.
- Glissant (Édouard), « Pour une franco(poly)phonie » [entretien], *Les Inrockuptibles*, n° 537, 14 mars 2006, p. 18.
- Gourmont (Remy de), *Esthétique de la langue française*, Paris, Mercure de France, 1905 (1^{re} éd. : 1899).
- Herbette (Louis), « La langue et la littérature française au Canada. La famille française et la nation canadienne », introduction à ab der Halden (Charles), *Études de littérature canadienne-française*, Paris, Rudeval, 1904, pp. I-CIV.
- Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978.
- Jacques (Francis), « À quelles conditions un dialogue entre les cultures est-il possible ? », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 293-304.
- Joubert (Jean-Louis), *Les voleurs de langue. Traversée de la francophonie littéraire*, Paris, Philippe Rey, 2006.
- Joubert, Jean-Louis (dir.), *Littérature francophone : anthologie*, Paris, Nathan, 1992.
- Joubert (Jean-Louis), Lecarme (Jacques), Tabone (Éliane) et Vercier (Bruno), *Les littératures francophones depuis 1945*, Paris, Bordas, 1986.
- Kesteloot (Lilyan), *Les écrivains noirs de langue française : naissance d'une littérature*, Bruxelles, ULB, Institut de sociologie, 1963.
- Le Cornec (Jacques), *Quand le français perd son latin. Nouvelle défense et illustration*, préface par Senghor (Léopold Sédar), Paris, Les Belles Lettres, 1981.

- Le Marchand (Véronique), *La francophonie*, Toulouse, Milan, 1999.
- Léger (Jean-Marc), « La Francophonie : une grande aventure spirituelle », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 19-31.
- Léger (Jean-Marc), *La Francophonie : grand dessein, grande ambiguïté*, préface de Monsieur l'Ambassadeur Bernard Dorin, Paris, Nathan, 1987.
- Léger (Jules), *Le Canada français et son expression littéraire*, Paris, Nizet, 1938.
- Maalouf (Amin), « Contre "la littérature francophone" », *Le Monde des livres*, 10 mars 2006.
- Manigat (Leslie F.), « Réflexions sur la fonction politique du Commonwealth et de la Francophonie », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 241-250.
- Montera (Hyacinthe de), *La francophonie en marche. La guerre des cultures*, préface de Michel Debré, Paris, Sédimo, coll. « Mise au point », 1966.
- Montera (Hyacinthe de) et Campion (Xavier) (dir.), *Dictionnaire de la francophonie*, *Francophonie* 69, n° 1, novembre, Paris, Association de Solidarité francophone, 1969.
- Reboulet (André) et Tétu (Michel) (dir.), *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression française*, Québec, Hachette-Les Presses de l'Université de Laval, 1977.
- Reclus (Onésime), *France, colonies et Algérie*, Paris, Hachette, 1886.
- Reclus (Onésime), *Le partage du monde*, Paris, Librairie universelle, 1906.
- Reclus (Onésime), *Un grand destin commence*, Paris, La Renaissance du livre, 1917.
- Remy (Pierre-Jean), « La politique culturelle extérieure de la France », *Revue des deux mondes*, mars 1993, pp. 39-49.
- Rivarol (Antoine de), *Discours sur l'universalité de la langue française* [1784], Paris, Larousse, 1936.
- Rossel (Virgile), *Histoire de la littérature française hors de France*, Paris, Schlachter, 1895.
- Roy (Jean-Louis), *La francophonie : l'émergence d'une alliance ?*, Montréal, Hurtubise-HMH, 1989.

- Sabourin (Louis), « Dimensions politiques de la francophonie : de la problématique culturelle à la dynamique internationale », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 221-228.
- Saint-Robert (Philippe de), *Lettre ouverte à ceux qui en perdent leur français*, Paris, Albin Michel, 1986.
- Sayous (Pierre-André), *Histoire de la littérature française à l'étranger depuis le commencement du XVII^e siècle, Dix-septième siècle*, 2 tomes, Paris, J. Cherbuliez, 1853.
- Sayous (Pierre-André), *Le dix-huitième siècle à l'étranger, histoire de la littérature française dans les divers pays de l'Europe, depuis la mort de Louis XIV jusqu'à la Révolution française*, 2 tomes, Paris, Amyot, 1861.
- Schoell (Franck), *La langue française dans le monde*, préface d'Albert Dauzat, Paris, éd. d'Artrey, 1936.
- Senghor (Léopold Sédar), « Le français, langue de culture », *Le français, langue vivante, Esprit*, n° 311, novembre 1962, pp. 837-844.
- Senghor (Léopold Sédar), *Liberté I. Négritude et humanisme*, Paris, Seuil, 1964.
- Senghor (Léopold Sédar), *Ce que je crois. Négritude, francité et civilisation de l'universel*, Paris, Grasset, 1988.
- Tavernier (Yves), *Du global à l'universel. Les enjeux de la francophonie*, Paris, Assemblée nationale, coll. « Les documents d'information de l'Assemblée nationale », n° 2592, 2000.
- Tétu (Michel), « Langue française, civilisation et littératures d'expression française », dans Reboullet (André) et Tétu (Michel) (dir.), *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression française*, Québec, Hachette-Les Presses de l'Université de Laval, 1977, pp. 29-48.
- Tétu (Michel), *La francophonie. Histoire, problématique et perspectives*, Montréal, Guérin littérature, 1987.
- Tétu (Michel), *Qu'est-ce que la francophonie ?*, Vanves, Hachette, Edicef, 1997.
- Tougas (Gérard), *La francophonie en péril*, Ottawa, Le Cercle du Livre de France, 1967.
- Tougas (Gérard), *Les écrivains d'expression française et la France*, Paris, Denoël, 1973.
- Viatte (Auguste), « Littérature d'expression française dans la France d'Outre-mer et à l'étranger », dans Queneau (Raymond), *Histoire des*

littératures, 3 : Littératures françaises, connexes et marginales, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 1958, pp. 1367-1413.

Viatte (Auguste), *La francophonie*, Paris, Larousse, 1969.

Viatte (Auguste), *Histoire comparée des littératures francophones*, Paris, Nathan, coll. « Université », 1980.

Zakpa (Koménan), « L'A.C.C.T. au service du dialogue des cultures », dans Jacomy-Millette (Annemarie) (dir.), *Francophonie et Commonwealth : mythe ou réalité ?*, Québec, Presses de l'Université Laval, Centre québécois des relations internationales, 1978, pp. 347-354.

Péri-francodoxie

ab der Halden (Charles), *Études de littérature canadienne-française*, Paris, Rudeval, 1904

Amiel (Henri-Frédéric), *Du mouvement littéraire dans la Suisse romane, et de son avenir*, Genève, Impr. Carey, 1849.

Andreev (Leonide Grigorievitch), *Sto let bel'gijskoj literatur'I*, Moscou, Presses de l'Université Mikhaïl Lomonossov, 1967.

Barilier (Étienne), *Soyons médiocres ! Essai sur le milieu littéraire romand*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1989.

Berchtold (Alfred), *La Suisse romande au cap du XX^e siècle. Portrait littéraire et moral*, Lausanne, Payot, 1963.

Brunet (Berthelot), *Histoire de la littérature canadienne-française*, Montréal, L'Arbre, 1946.

Brunet (Berthelot), « Biographie-Interview », *Écrits du Canada français*, vol. 29, 1970.

Casgrain (Henri-Raymond), « Le mouvement littéraire au Canada » [1866], *Œuvres complètes, t I : Légendes canadiennes et variétés*, Montréal, Beauchemin & Valois, 1884, pp. 353-375.

Cornut (Samuel), « Déclaration », dans *Regards vers la montagne*, Lausanne, Payot, 1895.

Crémazie (Octave), [Lettres à l'abbé H.-R. Casgrain, 1866], *Œuvres, II : Prose*, texte établi, annoté et présenté par Odette Condemine, éd. de l'Université d'Ottawa, 1976.

Charbonneau (Robert), *La France et nous. Journal d'une querelle*, Montréal, Bibliothèque Nationale du Québec, 1993 (1^{re} éd. : Montréal, L'Arbre, 1947).

- Charlier (Gustave), *Les lettres françaises de Belgique. Esquisse historique*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1938.
- Charlier (Gustave) et Hanse (Joseph) (dir.), *Histoire illustrée des lettres françaises de Belgique*, Bruxelles, La Renaissance du livre, 1958.
- Chauveau (Pierre-Joseph-Olivier), « Étude sur les commencements de la poésie française au Canada et en particulier sur les poésies de M. François-Xavier Garneau », dans *Mémoires de la Société royale du Canada*, t. I, 1882-1883, section 1, pp. 65-84.
- Chessex (Jacques), *Les Saintes Écritures*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1985 (1^{re} éd. : 1972).
- Chot (Joseph) et Dethier (René), *Histoire des lettres françaises de Belgique depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours*, Charleroi, Désiré Hallet, 1910.
- Darveau (Louis-Michel), *Nos hommes de lettres*, Montréal, A. A. Stevenson, vol. I, 1873.
- Faucher de Saint-Maurice (Narcisse-Henri-Edouard), « L'homme de Lettres », dans *Choses et autres*, Montréal, Duvernay, Frères et Dansereau, 1874, pp. 7-35.
- Francillon (Roger) (dir.), *Histoire de la littérature en Suisse romande*, 4 tomes, Lausanne, Payot, coll. « Territoires », 1996-1999.
- Frickx (Robert) et Burniaux (Robert), *La littérature belge d'expression française*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1973.
- Frickx (Robert) et Klinkenberg (Jean-Marie), *La littérature française de Belgique*, Nathan – Labor, 1980.
- Frickx (Robert) et Muno (Jean) (dir.), *Littérature française de Belgique*, Sherbrooke, Québec, Naaman, 1979.
- Galland (Bertil), *La littérature romande expliquée en un quart d'heure*, Genève, Zoé, 1986.
- Gasquy-Resch (Yannick), *Littérature du Québec*, Vanves, Edicef, coll. « Universités francophones », 1994.
- Gaucheux (Maurice), *Histoire des lettres françaises de Belgique des origines à nos jours*, Bruxelles, La Renaissance d'Occident, 1922.
- Godet (Philippe), *Histoire littéraire de la Suisse française*, Neuchâtel – Paris, Delachaux & Niestlé – Librairie Fischbacher, 1890.
- Grandpré (Pierre de), *Dix ans de vie littéraire au Canada français*, Montréal, Beauchemin, 1966.
- Grandpré (Pierre de) (dir.), *Histoire de la littérature française du Québec*, 4 tomes, Montréal, Beauchemin, 1967-1969.

- Groupe du Lundi, *Manifeste*, Bruxelles, Imp. Van Doorslaer, 1^{er} mars 1937.
- Gsteiger (Manfred), *La nouvelle littérature romande ; Essai*, préface de René Étiemble, Vevey – Lausanne – Zurich, Bertil Galland – Ex-Libris, 1978.
- Hamelius (Paul), *Introduction à la littérature française et flamande de Belgique*, Bruxelles, Office de Publicité, 1921.
- Hanlet (Camille), *Les écrivains belges contemporains de langue française. 1800-1946*, 2 tomes, Liège, H. Dessain, 1946.
- Hanse (Joseph), « Littérature, nation et langue », *Bulletin de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises*, t. XLII, n° 1, 1964, pp. 93-114.
- Hébert (Maurice), *Les lettres au Canada français (1^{re} série)*, Montréal, Albert Lévesque, 1936.
- Heumann (Albert), *Le mouvement littéraire belge d'expression française depuis 1880*, Paris, Mercure de France, 1913.
- Huston (James), *Le Répertoire national ou Recueil de littérature canadienne*, 4 tomes, Montréal, Imprimerie de Lovell et Gibson, 1848-1850.
- Jost (François), « Y a-t-il une littérature suisse ? », dans Jost (François), *Essais de littérature comparée. I. Helvetica*, Fribourg, éd. universitaires, 1964, pp. 315-338.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « Nouveaux regards sur le concept de "littérature belge" », *Marche romane*, vol. XVIII, 1968, pp. 120-132.
- Léger (Jules), *Le Canada français et son expression littéraire*, Paris, Nizet, 1938.
- Liebrecht (Henri), *Histoire de la littérature belge d'expression française*, Bruxelles, Vanderlinden, 1909.
- Liebrecht (Henri) et Rency (Georges), *Histoire illustrée de la littérature belge de langue française (des origines à 1925)*, Bruxelles, Librairie Vanderlinden, 1926.
- Marcotte (Gilles), *Une littérature qui se fait. Essais critiques sur la littérature canadienne-française*, Montréal, HMM, 1968 (1^{re} éd. : 1962).
- Muralt (Béat Louis de), *Lettres sur les anglois et les francois et sur les voyages*, éditées par Charles Gould, Paris, 1933 (Réimpr. : Genève, Slatkine reprints, 1974).
- Nautet (Francis), *Histoire des lettres belges d'expression française*, 2 tomes Bruxelles, Charles Rozez, s.d., [t. I : 1892, t. II : 1893].

- Perrochon (Henri), « Les Vaudois », *Revue de psychologie des peuples*, 1962, 3^e trimestre.
- Picard (Edmond), « L'âme belge », *Revue encyclopédique Larousse*, n^o 203, 24 juillet 1897, pp. 598-599.
- Potvin (Charles), *Nos premiers siècles littéraires*, 2 tomes, choix de conférences données à l'Hôtel de ville de Bruxelles dans les années 1865 et 1868, Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven et C^{ie}, 1870.
- Potvin (Charles), *De la corruption littéraire en France. Étude de littérature comparée sur les lois morales de l'art*, Bruxelles – Leipzig – Paris, C. Muquardt – A. Ghio, 1873.
- Potvin (Charles), « Histoire de la littérature en langue française », dans Van Bemmelen (Eugène) (dir.), *Patria Belgica*, Bruxelles, Bruylant-Christophe & C^{ie}, 3 vols, 1873-1875, t. III, pp. 433-456.
- Potvin (Charles), *Histoire des lettres en Belgique, 1830-1880*, t. IV de *Cinquante ans de liberté*, Bruxelles, P. Weissenbruch, 1882.
- Poulet (Robert), « L'heure des écrivains belges », *Le Nouveau Journal*, 7 novembre 1940.
- Pulings (Gaston), « Les écrivains français de Belgique publient un Manifeste », *Les nouvelles littéraires*, n^o 757, 17 avril 1937, p. 9.
- Rambert (Eugène), *Écrivains nationaux*, Genève – Paris, Cherbuliez – Sandoz et Fischbacher, 1874.
- Ramuz (Charles-Ferdinand), « Lettre à Paul Budry du 9 janvier 1913 », dans *Lettres 1900-1918*, Lausanne, Clairfontaine, 1956.
- Ramuz (Charles-Ferdinand), *Raison d'être*, *Les Cahiers Vaudois*, n^o 1, avril 1914.
- Reynold (Gonzague de), *Histoire littéraire de la Suisse au XVIII^e siècle*, 2 tomes, Lausanne, Imprimerie Georges Bridel, 1909-1912.
- Rossel (Virgile), *Histoire littéraire de la Suisse romande des origines à nos jours*, 2 tomes, Genève, Bâle, Lyon – Paris, H. Georg – Librairie Fischbacher, 1889-1891.
- Rougemont (Denis de), « Neutralité oblige », *Esprit*, n^o 61, 1^{er} octobre 1937, pp. 22-35.
- Rougemont (Denis de), *Mission ou démission de la Suisse*, Neuchâtel, La Baconnière, 1940.
- Routhier (Adolphe-Basile), « Introduction », dans Huston (James), *Le Répertoire national ou Recueil de littérature canadienne*, Montréal, J.M. Valois & Cie, 2^e éd., 1893, vol. I, pp. IX-XLIV.

- Roy (Camille), « La nationalisation de la littérature canadienne », *Bulletin du parler français*, vol. 3, n° 4, déc. 1904, pp. 116–123 ; n° 5, janv. 1905, pp. 133–144.
- Roy (Camille), « Notre patriotisme littéraire en 1860 », *Bulletin du parler français*, vol. 14, n° 2, oct. 1915, pp. 51-58 ; n° 3, nov. 1915, pp. 99-110.
- Roy (Camille), « Critique et littérature nationale », *Le Canada français*, vol. 19, n° 1, sept. 1931, pp. 7-13 ; n° 2, oct. 1931, pp. 73-82.
- Roy (Camille), *Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française*, Montréal, Beauchemin, 1939 (1^{re} éd. : Québec, L'Action nationale, 1918).
- Sojcher (Jacques) (dir.), *La Belgique malgré tout*, *Revue de l'Université de Bruxelles*, 1980, n^{os} 1-4.
- Steinlen (Aimé), « De la littérature suisse. Introduction d'un cours sur l'histoire littéraire nationale », dans *Revue suisse et chronique littéraire*, t. XIV, XVI^e année, 1851, pp. 740-753.
- Tougas (Gérard), *Histoire de la littérature canadienne-française*, Paris, PUF, 1960.
- Tougas (Gérard), *Littérature romande et culture française. Essais*, Paris, Seghers, 1963.
- Van Bommel (Eugène) (dir.), *Patria Belgica. Encyclopédie nationale ou Exposé méthodique de toutes les connaissances relatives à la Belgique ancienne et moderne, physique, sociale et intellectuelle*, 3 tomes, Bruxelles, Bruylant-Christophe & C^{ie}, 1873-1875.
- Van Hasselt (André), *Essai sur l'histoire de la poésie française en Belgique*, mémoire couronné par l'Académie royale des Sciences et des Belles-Lettres de Bruxelles, 1837.
- Vanwelkenhuyzen (Gustave), *Francis Nautet. Historien des lettres belges*, Verviers, L'Avant-poste, 1931.
- Viatte (Auguste), *Histoire littéraire de l'Amérique française des origines à 1950*, Québec – Paris, Presses Universitaires de Laval – PUF, 1954.
- Viatte (Auguste), *La place de la littérature romande dans les lettres françaises*, Dernière leçon faite à l'École Polytechnique fédérale le 5 juillet 1967, Zurich, Éditions polygraphiques S.A., 1968.
- Weber-Perret (Myrian), *Écrivains romands 1900-1950*, Lausanne, Vie, 1951.

Autres

- Congrégation de Saint-Maur, *Histoire littéraire de la France, où l'on traite de l'origine, du progrès, de la décadence et du rétablissement des sciences parmi les Gaulois et parmi les Français, etc.*, 1733-.
- La Harpe (Jean-François de), *Le Lycée ou Cours de littérature ancienne et moderne*, 3^e édition, Paris, Ledoux, 1820 [1^{re} édition : 1799].
- Lanson (Gustave), *Essais de méthode de critique et d'histoire littéraire*, rassemblés et présentés par Henri Peyre, Paris, Hachette, 1965.
- Nisard (Désiré), *Histoire de la littérature française*, deuxième édition, tome premier, Paris, Librairie de Firmin Didot Frères, 1854.
- Staël (Germaine de, dite Madame de), *De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales* [1800], nouvelle édition critique établie, présentée et annotée par Axel Blaeschke, Paris, Garnier, coll. « Classiques », 1998.
- Taine (Hippolyte), *Philosophie de l'art* [1865], Paris, Fayard, coll. « Corpus des œuvres de philosophie en langue française », 1985.
- Taine (Hippolyte), *Histoire de la littérature anglaise*, 2^e éd. revue et augmentée, Paris, Hachette, 1866.

Sources secondaires

- [Collectif], *40 Ans de littératures du Sud, Notre Librairie*, n^o 150, avril-juin 2003.
- [Collectif], *Analyse du discours et sociocritique, Littérature*, n^o 140, décembre 2005.
- [Collectif], *Biographie nationale*, publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, E. Bruylant, 1866-1986.
- [Collectif], *Convergences et divergences dans les littératures francophones*, Actes du colloque 8-9 février 1991, Paris, L'Harmattan, 1992.
- [Collectif], *La critique littéraire, Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, n^o 14, été-automne 1987.
- [Collectif], *La littérature africaine et ses discours critiques, Études françaises*, vol. 37, n^o 2, 2001.
- [Collectif], *Literary Historiography, Journal of literary studies/Tydskrif vir Literatuurwetenskap*, vol. 10, n^{os} 3-4, décembre 1994.

- [Collectif], *Nouvelle Biographie nationale*, publiée par l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Palais des Académies, 1988-2001.
- Alexandre (Didier) et alii (dir.), *La traversée des thèses. Bilan de la recherche doctorale en littérature française du XX^e siècle*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2004.
- Amossy (Ruth), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, 2^e édition, 2006.
- Amossy (Ruth), « Argumentation, situation de discours et théorie des champs : l'exemple de *Les hommes de bonne volonté* (1919) de Madeleine Clemenceau Jacquemaire », *Discours en contexte, CONTEXTES*, n°1, dirigé par Jérôme Meizoz, Jean-Michel Adam, avec la collaboration de Panayota Badinou, septembre 2006, URL : <http://contextes.revues.org/document43.html>.
- Amossy (Ruth) (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne – Paris, Delachaux et Niestlé S.A., coll. « Sciences des discours », 1999.
- Amossy (Ruth) et Maingueneau (Dominique) (dir.), *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003.
- Anderson (Benedict), *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, Paris, La Découverte, 1996.
- Angenot (Marc), « Idéologie et présupposé : la critique littéraire d'Edmond Jaloux », *Revue des langues vivantes*, 44, 1978/5, pp. 371-394.
- Angenot (Marc), « Rhétorique du discours social », *Langue française*, n° 79, septembre 1988, pp. 24-36.
- Angenot (Marc), « Argumentation et discours », *Discours social / Social discourse*, vol. 2, n° 3, automne 1989, pp. 67-73.
- Angenot (Marc), *1889. Un état du discours social*, Québec, Le Préambule, « L'Univers des discours », 1989.
- Angenot (Marc), « Théorie du discours social. Notions de topographie des discours et de coupures cognitives », *Discours en contexte, CONTEXTES*, n°1, dirigé par Jérôme Meizoz, Jean-Michel Adam, avec la collaboration de Panayota Badinou, septembre 2006, URL : <http://contextes.revues.org/document51.html>.
- Aristote, *Rhétorique*, Livres I et II : texte établi et traduit par Médéric Dufour, Livre III : texte établi et traduit par Médéric Dufour et André Wartelle, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1980-1991.

- Aron (Paul), *Les écrivains belges et le socialisme (1880-1913)*, Bruxelles, Labor, « Archives du futur », 1985.
- Aron (Paul) (dir.), *Situations de l'écrivain francophone*, colloque *Langue, écriture, francophonie*, Bruxelles, 22-24 mai 1991, *Revue de l'Institut de sociologie*, 1990-1991.
- Aron (Paul), « Pour une approche méthodologique des catégories littéraires de la francophonie », dans Chemain-Degrange (Arlette) (dir.), *Initiation aux littératures francophones (Afrique, Amérique du Nord, Europe)*, actes du colloque de Nice, 20-22 décembre 1990, publications de la Faculté des Lettres, arts et sciences, Université de Nice Sophia-Antipolis, 1993, pp. 69-72.
- Aron (Paul), « Rayonnements surréalistes », dans *Convergences et divergences dans les littératures francophones*, Actes du colloque 8-9 février 1991, Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 48-54.
- Aron (Paul), « Sur le concept d'autonomie », *Discours social / Social discourse*, vol. 7, n^{os} 3-4, 1995, pp. 63-72.
- Aron (Paul), « Le fait littéraire francophone », dans Fonkoua (Romuald) et Halen (Pierre) *Les champs littéraires africains*, Paris, Karthala, coll. « Lettres du sud », 2001, pp. 39-55.
- Aron (Paul), Saint-Jacques (Denis) et Viala (Alain) (dir.), *Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF, 2002.
- Attinger (Victor), Godet (Marcel) et Türlér (Henri) (dir.), *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, 8 tomes, Neuchâtel, Administration du dictionnaire historique et biographique de la Suisse, 1921-1933.
- Baggioni (Daniel), « Éléments pour une histoire de la francophonie (idéologie, mouvements, institutions) », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, 2 tomes, Paris, Honoré Champion, coll. « Politique linguistique 3 », 1996, pp. 789-806.
- Baldensperger (Fernand), *La critique et l'histoire littéraire en France au dix-neuvième et au début du vingtième siècle*, New York, Brentano's Inc, 1945.
- Balibar (Renée), *L'institution du français. Essai sur le colinguisme des Carolingiens à la République*, Paris, PUF, 1985.
- Baroni (Raphaël), Meizoz (Jérôme) et Merrone (Giuseppe) (dir.), *Littérature et sciences sociales dans l'espace romand*, *A Contrario*, vol. 4, n^o 2, 2006.

- Barthes (Roland), « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », dans *Communications 16, Recherches rhétoriques*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », pp. 254-333.
- Baudot (Alain), « Les études francophones : émergence d'une nouvelle discipline », dans *Le Renouveau des études françaises*, 2^e rencontre mondiale des départements d'études françaises, Strasbourg, 17-23 juillet 1977, Montréal, AUPELF, 1978, pp. 143-146.
- Beudet (Marie-Andrée), *Charles ab der Halden : portrait d'un inconnu*, Montréal, L'Hexagone, 1992.
- Béhar (Henri) et Fayolle (Roger) (dir.), *L'histoire littéraire aujourd'hui*, Paris, Armand Colin, 1990.
- Beniamino (Michel), *La francophonie littéraire. Essai pour une théorie*, Paris, L'Harmattan, coll. « Espaces francophones », 1999.
- Beniamino (Michel) et Gauvin (Lise) (dir.), *Vocabulaire des études francophones. Les concepts de base*, Limoges, PULIM, coll. « Francophonie », 2005.
- Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, 2 tomes, Paris, Honoré Champion, coll. « Politique linguistique 3 », 1996.
- Berger (Peter L.) et Luckmann (Thomas), *La construction sociale de la réalité*, Paris, Klincksieck, 1986 (1^{re} éd. : New York, Doubleday, 1966).
- Bertrand (Jean-Pierre), « “Macaques flamboyants” et “Jeunes Barbares” », dans Michaud (Ginette) et Nardout-Lafarge (Élisabeth) (dir.), *Constructions de la modernité au Québec*, Actes du colloque tenu à Montréal les 6, 7 et 8 novembre 2003, Québec, Lanctôt, 2004, pp. 235-244.
- Bertrand (Jean-Pierre) et alii (dir.), *Histoire de la littérature belge 1830-2000*, Paris, Fayard, 2003.
- Bertrand (Jean-Pierre) et Gauvin (Lise) (dir.), *Littératures mineures en langue majeure*, Québec – Wallonie-Bruxelles, Peter Lang – PUM, 2003.
- Bessière (Jean) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Littératures postcoloniales et francophonie. Conférences du séminaire de littérature comparée de l'Université de la Sorbonne nouvelle*, Paris, Honoré Champion, 2001.
- Beyen (Marnix), « Un Belge récalcitrant. La difficile entrée de Marnix de Sainte-Aldegonde dans l'historiographie littéraire de la Belgique francophone », *La Belgique avant la Belgique, Textyles*, n^o 28, dossier dirigé par Laurence Brogniez, 2005, pp. 46-52.

- Bhabha (Homi K.), *Nation and narration*, London-New York, Routledge, 1990.
- Bhabha (Homi K.), *Les lieux de la culture. Une théorie postcoloniale*, Paris, Payot, 2007.
- Biron (Michel), *La modernité belge : littérature et société*, Bruxelles – Montréal, Labor – Les Presses de l'Université de Montréal, « Archives du futur », 1994.
- Biron (Michel), *L'absence du maître. Saint-Denys Garneau, Ferron, Ducharme*, Montréal, PUM, coll. « Socius », 2000.
- Biron (Michel), « L'histoire littéraire est inadmissible : l'exemple du Québec », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 209-220.
- Black (Max), *Models and Metaphors. Studies in Language and philosophy*, Itaca (NY), Cornell University Press, 1962.
- Black (Max), « More about metaphor » [1972], dans Ortony (Andrew) (dir.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979, pp. 19-43.
- Boltanski (Luc), *L'amour et la justice comme compétences. Trois essais de sociologie de l'action*, Paris, Métailié, 1990.
- Boltanski (Luc) et Thévenot (Laurent), *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, coll. « NRF Essais », 1991.
- Bonn (Charles), « Scénographie postcoloniale et “définition forte de l'espace d'énonciation” dans le roman *maghrébin* », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 127-140.
- Bordron (Jean-François) et Fontanille (Jacques), « Présentation », *Sémiotique du discours et tensions rhétoriques, Langages*, n° 137, mars 2000, pp. 3-15.
- Boudon (Raymond), « Sens et raisons : théorie de l'argumentation et sciences humaines », *Argumentation et rhétorique II, Hermès*, n° 16, 1995, pp. 29-43.
- Bourassa (André-G.), *Surréalisme et littérature québécoise. Histoire d'une révolution culturelle*, Montréal, Les Herbes rouges, 1986.
- Bourdieu (Pierre), « Le marché des biens symboliques », *L'année sociologique*, n° 22, 1971, pp. 49-126.

- Bourdieu (Pierre), « L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 35, nov. 1980, pp. 63-72.
- Bourdieu (Pierre), *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard, 1982.
- Bourdieu (Pierre), *Homo academicus*, Paris, Minuit, 1984.
- Bourdieu (Pierre), « Existe-t-il une littérature belge ? Limites d'un champ et frontières politiques », *Études de lettres*, vol. III, 1985, pp. 3-6.
- Bourdieu (Pierre), *L'ontologie politique de Martin Heidegger*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1988.
- Bourdieu (Pierre), *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », 2^e éd. revue et corrigée, 1998 (1^{re} éd. : 1992).
- Bourdieu (Pierre), *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », éd. rev. et corr., 2003 (1^{re} éd. : 1997).
- Bretegnier (Aude), « L'insécurité linguistique : objet insécurisé ? Essai de synthèse et perspectives », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, Paris, Honoré Champion, coll. « Politique linguistique 3 », 1996, t. 2, pp. 903-919.
- Breton (Roland), « La démographie des francophones est-elle insaisissable ? », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, Paris, Honoré Champion, coll. « Politique linguistique 3 », 1996, t. 2, pp. 849-853.
- Bruézière (Maurice), *L'Alliance française. 1883-1983. Histoire d'une institution*, Paris, Hachette, 1983.
- Brunet (Manon), « L'historien Edmond Lareau et la critique littéraire au XIX^e siècle », *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*, n^o 14 (été-automne 1987), pp. 37-57.
- Brunet (Manon), « Henri-Raymond Casgrain et la paternité d'une littérature nationale », *Voix et images*, vol. XXII, n^o 2, hiver 1997, pp. 205-224.
- Cabanès (Jean-Louis) et Larroux (Guy) (dir.), *Critique et théorie littéraire en France (1800-2000)*, Paris, Belin, coll. « Belin Sup-Lettres », 2005.
- Calvet (Louis-Jean), *Les langues véhiculaires*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1981.

- Cambron (Micheline), « Des petits récits et du grand récit. Raconter l'histoire de la littérature québécoise », *Littérature*, n° 124, décembre 2001, pp. 81-97.
- Carbonnel (Charles-Olivier), *L'historiographie*, Paris, PUF, coll. « Que-sais-je ? », 7^e éd., 2002.
- Casanova (Pascale), *La République mondiale des lettres*, Paris, Seuil, 1999.
- Cerquiglini (Bernard), « Francopolyphonie du Tout-Monde : penser la francophonie avec Édouard Glissant », texte d'une intervention au cours d'une table ronde consacrée à « Édouard Glissant, le Tout-monde », Jacques Neefs, Christian Delacampagne et Bernard Cerquiglini, Université Johns Hopkins (Baltimore, Etats-Unis), 26 octobre 2006, dans *Mondesfrancophones.com, revue mondiale des francophonies*, URL : <http://www.mondesfrancophones.com/espaces/Creolisations/articles/francopolyphonie>.
- Cerquiglini (Bernard), « La révolte des clercs. Estienne, Gourmont, Étienne contre l'“invasion” lexicale », dans Lenoble-Pinson (Michèle) et Delcourt (Christian) (éd.), *Le point sur la langue française. Hommage à André Goosse*, Bruxelles, Timperman, 2006, pp. 55-72.
- Cerquiglini (Bernard), *Une langue orpheline*, Paris, Minit, coll. « Paradoxe », 2007.
- Charaudeau (Patrick) et Maingueneau (Dominique) (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.
- Chartier (Roger), « Le monde comme représentation », *Annales ESC*, 44^e année, n° 6, novembre-décembre 1989, pp. 1505-1520.
- Chaubet (François), *La politique culturelle française et la diplomatie de la langue. L'Alliance française (1883-1940)*, Paris, L'Harmattan, coll. « Inter-national », 2006.
- Chemain-Degrange (Arlette) (dir), *Initiation aux littératures francophones (Afrique, Amérique du Nord, Europe)*, actes du colloque de Nice, 20-22 décembre 1990, publications de la Faculté des Lettres, arts et sciences, Université de Nice Sophia-Antipolis, 1993.
- Christophe (Robert), « Aperçu historique de Malmedy », dans *Art et histoire. De l'Occident médiéval à l'Europe contemporaine*, Malmédy, 1997, pp. 87-97.
- Citton (Yves), *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, éd. Amsterdam, 2007.

- Clavien (Alain), *Les helvétistes. Intellectuels et politique en Suisse romande au début du siècle*, Lausanne, Société d'histoire de la Suisse romande – Éditions d'en bas, 1993.
- Cloutier (Yvan), « Sartre en quête d'un éditeur francophone en Amérique », *The French Review*, vol. 66, n° 5, avril 1993, pp. 752-759.
- Combe (Dominique), *Poétiques francophones*, Paris, Hachette, coll. « Hachette Supérieur », 1995.
- Compagnon (Antoine), *La Troisième République des lettres. De Flaubert à Proust*, Paris, Seuil, 1983.
- Compagnon (Antoine), *Le démon de la théorie. Littérature et sens commun*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », 1998.
- Cuche (Denys), *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 1996.
- D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003.
- Dahlem (Henri-Charles) et Nicollier (Alain) (dir.), *Dictionnaire des écrivains suisses d'expression française*, Genève, GVA, 1994.
- De Geest (Dirk) et Meylaerts (Reine) (dir.), avec la collaboration de Gina Blanckhaert, *Littératures en Belgique/Literaturen in België : diversités culturelles et dynamiques littéraires/Culturele diversiteit en literaire dynamiek*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, coll. « Nouvelle poétique comparatiste », 2004.
- De Seyn (Eugène), *Dictionnaire des écrivains belges*, Bruges, Excelsior, 1930-1931.
- Delsemme (Paul), « Cent cinquante ans d'histoire littéraire », dans Trousson (Raymond) et alii (dir.), *1920-1995. Un espace-temps littéraire. 75 ans de littérature française en Belgique*, Bruxelles, ARLLF, 1995, pp. 143-195.
- Denis (Benoît), *Littérature et engagement. De Pascal à Sartre*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », 2000.
- Denis (Benoît), « Le roman poétique en 1929. Nord, entre fantastique réel et réalisme magique », *Du fantastique réel au réalisme magique, Textyles*, n° 21, dossier dirigé par Benoît Denis, 2002, pp. 31-40.
- Denis (Benoît), « La littérature francophone de Belgique. Périphérie et autonomie », dans Dubois (Jacques), Durand (Pascal) et Winkin (Yves) (dir.), *Le symbolique et le social. La réception internationale de la*

- pensée de Pierre Bourdieu*, Liège, Éditions de l'Université de Liège, coll. « Sociopolis », 2005, pp. 175-184.
- Denis (Benoît) et Klinkenberg (Jean-Marie), *La littérature belge. Précis d'histoire sociale*, Bruxelles, Labor, coll. « Espace Nord – Références », 2005.
- Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, <http://www.biographi.ca/>.
- Dion (Robert), « La critique (québécoise) sous influence : convergences et interférences », *Discours social / Social discourse*, vol. 7, n° 3-4, 1995, pp. 139-155.
- Dirx (Paul), *Les "Amis belges". Presse littéraire et franco-universalisme*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Interférences », 2006.
- Dirx (Paul), « Le Service littéraire. Les écrivains belges de langue "française" », dans *La Joie de servir*, n° 37, 2007, pp. 97-109.
- Dondero (Maria Giulia), « Les images anachroniques de l'histoire de l'univers », *E/C. Rivista dell'Associazione italiana di studi semiotici on line*, 10 septembre 2007, URL : http://www.ec-aiss.it/contributi/dondero_10_09_07.html.
- Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004.
- Dozo (Björn-Olav) *Mesures de l'écrivain. Étude socio-statistique du sous-champ littéraire belge francophone de l'entre-deux-guerres*, thèse de doctorat dirigée par Jean-Marie Klinkenberg, Université de Liège, 2007.
- Dozo (Björn-Olav), « Chiffres », dans Durand (Pascal) (dir.), *Les nouveaux mots du pouvoir. Abécédaire critique*, Bruxelles, Aden, 2007, pp. 54-56.
- Dubois (Jacques), *L'institution de la littérature*, Bruxelles, Labor, coll. « Références », 2005 (1^{re} éd. : Paris – Bruxelles, Nathan – Labor, coll. « Dossiers média », 1978).
- Ducrocq-Poirier (Madeleine), « La France et nous », dans Lemire (Maurice) (dir.), *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, t. III : 1940-1949, Montréal, Fides, 1982, pp. 409-413.
- Eagleton (Terry), *Critique et théories littéraires : une introduction*, Paris, PUF, 1994.
- Eco (Umberto), *Semiotica e filosofia del linguaggio*, Torino, Einaudi, 1984.
- Eco (Umberto), *Les limites de l'interprétation*, Paris, Grasset et Fasquelle, coll. « Le Livre de poche », 1992.

- Élias (Norbert), *La civilisation des mœurs*, Paris, Pocket, coll. « Agora », 2000.
- Escarpit (Robert), « Histoire de l'histoire de la littérature », dans Queneau (Raymond) (dir.), *Histoire des littératures*, t. III : *Littératures françaises, connexes et marginales*, Paris, Gallimard, coll. « Pléiade », 1958, pp. 1747-1826.
- Escarpit (Robert), *Le littéraire et le social*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1970.
- Espagne (Michel) et Werner (Michael) (éd.), *Philologiques I. Contribution à l'histoire des disciplines littéraires en France et en Allemagne au XIX^e siècle*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1990.
- Espagne (Michel) et Werner (Michel) (éd.), *Philologiques III. Qu'est-ce qu'une littérature nationale ? Approches pour une théorie interculturelle du champ littéraire*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1994.
- Even-Zohar (Itamar), *Polysystem studies, Poetics today*, 11, 1, printemps 1990.
- Fabrizi (Paolo), *La svolta semiotica*, Roma-Bari, Laterza, « Lezioni italiane », 2003.
- Fonkoua (Romuald) et Halen (Pierre) *Les champs littéraires africains*, Paris, Karthala, coll. « Lettres du sud », 2001.
- Fontanille (Jacques), *Sémiotique du discours*, Limoges, Presses Universitaires de Limoges, coll. « Nouveaux actes sémiotiques », 1998.
- Fortin (Nicole), *Une littérature inventée. Littérature québécoise et critique universitaire (1965-1975)*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, coll. « Vie des lettres québécoises, CRÉLIQ », 1994.
- Foucault (Michel), *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1969.
- Foucault (Michel), « Qu'est-ce qu'un auteur ? » [1969], dans *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, t. 1, 1994, pp. 789-821.
- Foucault (Michel), *L'ordre du discours, Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris, Gallimard, 1971.
- Fraisse (Luc), *Les fondements de l'histoire littéraire. De Saint-René Taillandier à Lanson*, Paris, Champion, coll. « Romantisme et modernités », 2002.
- Francard (Michel) (dir.), *L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique*, Service de la langue française, Bruxelles, 1993.
- Francillon (Roger), « Écrire l'Histoire littéraire », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du*

- Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 31-40.
- Gauvin (Lise), « La notion de surconscience linguistique et ses prolongements », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 99-112.
- Gauvin (Lise), *La fabrique de la langue. De François Rabelais à Réjean Ducharme*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », 2004.
- Gauvin (Lise) et Klinkenberg (Jean-Marie), *Trajectoires : littérature et institution au Québec et en Belgique francophone*, Bruxelles, Labor, 1985.
- Gil (Marie), « Foucault invente l'histoire littéraire », *Théorie et histoire littéraire, Fabula LHT (Littérature, histoire, théorie)*, n° 0, juin 2005, URL : <http://www.fabula.org/lht/0/Gil.html>.
- Gilsoul (Robert), *La théorie de l'Art pour l'Art chez les écrivains belges de 1830 à nos jours*, Bruxelles, Palais des Académies, 1936.
- Glinœr (Anthony), « Ce que la littérature fait à la sociologie de l'art. Remarques à propos de *L'Élite artiste* de Nathalie Heinich », *CONTEXTES*, Notes de lecture, 20 novembre 2006, URL : <http://contextes.revues.org/document174.html>.
- Gorceix (Paul), *Littérature francophone de Belgique et de Suisse*, Paris, Ellipse, coll. « Réseau », 2000.
- Gorceix (Paul) (éd.), *L'identité culturelle de la Belgique et de la Suisse francophones*, Actes du colloque international de Soleure (1993), Paris, Honoré Champion, coll. « Travaux et recherches des universités rhénanes », 1997.
- Gossiaux (Pol-Pierre), « Epistémê de l'histoire littéraire et anthropologie », *Revue des langues vivantes*, t. XLIII, 1977, pp. 227-254.
- Grawez (Damien), « Littérature et conceptions historiographiques en Belgique francophone », *Textyles*, n° 13, 1996, pp. 111-135.
- Gross (Stefan) et Thomas (Johannes), *Les concepts nationaux de la littérature : l'exemple de la Belgique francophone ; une documentation en deux tomes*, tome 2 : 1880-1980, Aachen, Alano Rader Publikationen, 1989.
- Groupe µ, *Rhétorique générale*, Paris, Larousse, 1970.
- Grutman (Rainier), « Bilinguisme et diglossie : comment penser la différence linguistique dans les littératures francophones ? », dans

- D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 113-126.
- Gustin (Frédéric), « La Francophonie à travers ses Sommets dans la presse française. Images et identité de Paris à Cotonou », *Studia diplomatica*, vol. LIII, 3, 2000, pp. 99-114.
- Halen (Pierre), « Constructions identitaires et stratégies d'émergence. Notes pour une analyse institutionnelle du système littéraire francophone », *Études françaises* (Montréal), t. XXXVII, 2, 2001, pp. 13-31.
- Halen (Pierre), « Le "système littéraire francophone" : quelques réflexions complémentaires », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 25-38.
- Hamel (Réginald), Hare (John) et Wyczynski (Paul), *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, Montréal, Fides, 1976.
- Hauser (Claude) et Lamonde (Yvan) (dir.), *Regards croisés entre le Jura, la Suisse romande et le Québec*, Québec – Porrentruy, Presses de l'Université de Laval – Office du patrimoine et de la culture de la République et canton du Jura, 2002.
- Hausser (Michel), *Essai sur la poétique de la négritude*, Paris, Silex (Thèse de doctorat d'État), 1985.
- Hébert (Pierre), « La réception de la littérature canadienne-française en France, au XIX^e siècle », *Voix et images*, 32, hiver 1986, pp. 265-300.
- Heinich (Nathalie), *La sociologie de l'art*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2004.
- Heinich (Nathalie), *L'élite artiste. Excellence et singularité en régime démocratique*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 2005.
- Imbert (Patrick), « The Evolution of Canonical Circuits », *National Literatures/Social Spaces, Poetics Today*, vol. 12, n^o 4, hiver 1991, pp. 697-712.
- Jaquier (Claire), « La boutique du texte : bouchons, plâtres et fer forgé », dans Jaquier (Claire), Francillon (Roger) et Pasquali (Adrien), *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Genève, Zoé, 1991, pp. 91-151.
- Jaquier (Claire), « La critique en Suisse romande ou la haine des théories », *La crise des théories, Études de lettres* (Lausanne), octobre-décembre 1995, pp. 127-137.

- Jaquier (Claire), « Convoquer les langues étrangères : un pari de la littérature contemporaine de Suisse romande », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 179-190.
- Jaquier (Claire), Francillon (Roger) et Pasquali (Adrien), *Filiations et filatures. Littérature et critique en Suisse romande*, Genève, Zoé, 1991.
- Jones (Bridget), Miguet (Arnauld) et Corcoran (Patrick) (dir.), *Francophonie : mythes, masques et réalités. Enjeux politiques et culturels*, Paris, Publisud, « Littératures », 1996.
- Joubert (Jean-Louis), « Le vaudou sans peine (ou réflexion sur l'épistémologie et la méthodologie des études francophones), » *Études françaises en Europe non-francophone*, Romanica Wratislaviensia, vol. XVII, n° 613, 1981.
- Kies (Albert), « Les lettres françaises de Belgique et le discours des historiens », dans Otten (Michel) (éd.), *Études de littérature française de Belgique offertes à Joseph Hanse pour son 75^e anniversaire*, Bruxelles, Jacques Antoine, 1978, pp. 35-41.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « Pour une histoire de la littérature française en Belgique », *Littérature française de Belgique, Écritures*, 74, 19^e année, 1974, pp. 15-21.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « L'idéologie de la "littérature nationale" (1830-1839) », dans Lope (Hans-Joachim), *Studia Belgica, Aufsätze zur Literatur- und Kulturgeschichte Belgiens*, Bern, Lang, Universität Marburg, 1980, pp. 135-153.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « La production littéraire en Belgique francophone. Esquisse d'une sociologie historique », *Littérature*, n° 44, décembre 1981, pp. 33-50.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « Lectures du "Manifeste du Groupe du lundi" (1937) », dans *Lettres de Belgique. En hommage à Robert Frickx*, Cologne, Janus Verlagsgesellschaft, 1992, pp. 98-124.
- Klinkenberg (Jean-Marie), *Précis de sémiotique générale*, Paris, Seuil, coll. « Points-Essais », 2000.
- Klinkenberg (Jean-Marie), « La conception essentialiste du français et ses conséquences. Réflexions polémiques », *Revue belge de philologie et d'histoire*, fasc. 3 : *Langues et littératures modernes*, 79, 2001, pp. 805-824.
- Klinkenberg (Jean-Marie), *La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française*, Paris, PUF, 2001.

- Klinkenberg (Jean-Marie), « Les littératures francophones : un modèle gravitationnel », dans Canvat (Karl), Monballin (Michèle), Van der Brempt (Myriam) (dir.), *Convergences aventureuses. Littérature, langue, didactique. Pour Georges Legros*, Namur, Presses universitaires de Namur, 2004, pp. 175-192.
- Klinkenberg (Jean-Marie) et Provenzano (François), « La protohistoire de la littérature belge. Construire/décrire le passé », *La Belgique avant la Belgique, Textyles*, n° 28, dossier dirigé par Laurence Brogniez, 2005, pp. 7-18.
- Koren (Roselyne), « La “Nouvelle Rhétorique”, “technique” et/ou “éthique” du discours : le cas de l’“engagement” du chercheur », dans *Après Perelman : quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ?*, textes réunis et présentés par Roselyne Koren et Ruth Amossy, Paris, L’Harmattan, coll. « Sémantiques », 2002, pp. 197-228.
- Kuhn (Thomas), « Metaphor in science », dans Ortony (Andrew) (dir.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979, pp. 409-419.
- Lakoff (George) et Johnson (Mark), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Paris, Minuit, 1985.
- Lambert (José), « L’éternelle question des frontières : littératures nationales et systèmes littéraires », dans Angelet (Christian) et alii (éd.), *Langue, dialecte, littérature. Études romanes à la mémoire de Hugo Plomteux*, Leuven, UP, 1983, pp. 355-370.
- Lanasri (Ahmed), « La littérature maghrébine et le problème linguistique. Le cas algérien », dans D’Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l’Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 221-234.
- Landowski (Éric), « Due punti di vista per una socio-semiotica », *Carte Semiotiche*, n°s 4-5, 1988, pp. 215-223.
- Landowski (Éric), *La société réfléchie. Essais de socio-sémiotique*, Paris, Seuil, 1989.
- Laurin (Michel), *Anthologie de la littérature québécoise*, Montréal, Éditions CEC, 1996.
- Lazarus (Neil), *Penser le postcolonial : une introduction critique*, trad. de l’anglais par Marianne Groulez, Christophe Jaquet et Hélène Quiniou, Paris, éditions Amsterdam, 2006.
- Lemire (Maurice) (dir.), *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*, Montréal, Fides, 7 vol., 1978-2003.

- Lemire (Maurice) et Saint-Jacques (Denis) (dir.), *La vie littéraire au Québec*, 5 tomes publiés, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, 1991-2005.
- Létourneau (Jocelyn), « Le "Québec moderne" : un chapitre du grand récit collectif des Québécois », *Revue française de sciences politiques*, 42, 5, 1992, pp. 765-785.
- Létourneau (Jocelyn), « Penseurs, passeurs de la modernité dans le Québec des années cinquante et soixante », dans Michaud (Ginette) et Nardout-Lafarge (Élisabeth) (dir.), *Constructions de la modernité au Québec*, Actes du colloque tenu à Montréal les 6, 7 et 8 novembre 2003, Québec, Lanctôt, 2004, pp. 53-64.
- Lotman (Iouri M.), *La sémiotique*, Limoges, Pulim, coll. « Nouveaux Actes sémiotiques », 1999.
- Maggetti (Daniel), « Les écrivains romands et la France : les modalités d'un "décalage fécond" », dans *Convergences et divergences dans les littératures francophones*, Actes du colloque 8-9 février 1991, Paris, L'Harmattan, 1992, pp. 31-38.
- Maggetti (Daniel), *L'invention de la littérature romande. 1830-1910*, Lausanne, Payot, coll. « Études et documents littéraires », 1995.
- Maggetti (Daniel), « L'historiographie des lettres romandes (1960-2000) : de la célébration à la normalisation », dans D'Hulst (Lieven) et Moura (Jean-Marc) (dir.), *Les études littéraires francophones : état des lieux*, Lille, Travaux du Conseil scientifique de l'Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2003, pp. 197-208.
- Maggetti (Daniel), « Le Ramuz romand », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 327-338.
- Mailhot (Laurent), *La littérature québécoise depuis ses origines*, Montréal, Typo, 1997.
- Mainer (José-Carlos), « De Historiografía literaria española : el fundamento liberal », dans Castillo (Santiago) et alii (dir.), *Estudios de historia de España. Homenaje a Manuel Tuñón de Lara*, Madrid, Universidad Internacional M. Pelayo, 1981, pp. 439-472.
- Maingueneau (Dominique), *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin, 2004.
- Maingueneau (Dominique), « Les deux cultures des études littéraires », dans Baroni (Raphaël), Meizoz (Jérôme) et Merrone (Giuseppe) (dir.),

- Littérature et sciences sociales dans l'espace romand, A Contrario*, vol. 4, n° 2, 2006, pp. 8-18.
- Majumdar (Margaret A.), « Francophonie : hégémonie, culture et discours », dans Gontard (Marc) et Bray (Maryse) (dir.), *Regards sur la francophonie, Plurial*, n° 6, Presses Universitaires de Rennes, 1996, pp. 59-63.
- Marcotte (Gilles), « Berthelot Brunet tel qu'en lui-même », *Écrits du Canada français*, vol. 29, 1970, pp. 11-16.
- Marcotte (Gilles), *Anthologie de la littérature québécoise*, 4 tomes, Montréal, La Presse, 1978-1980.
- Marcotte (Gilles), « Robert Charbonneau, René Garneau, la France et nous », *Les écrits du Canada français*, n° 57, 1986, pp. 39-63.
- Massart-Piérard (Françoise) (dir.), *La langue : vecteur d'organisation internationale*, Louvain-la-Neuve, Académia-Éditions d'Acadie, coll. « Echanges francophones », 1993.
- Massart-Piérard (Françoise), « Redimensionnement des relations internationales et Francophonie », *Studia diplomatica*, vol. LIII, 3, 2000, pp. 5-20.
- Mateso (Locha), « Critique littéraire francophone (Afrique-Europe) », dans Chemain-Degrange (Arlette) (dir.), *Initiation aux littératures francophones (Afrique, Amérique du Nord, Europe)*, actes du colloque de Nice, 20-22 décembre 1990, publications de la Faculté des Lettres, arts et sciences, Université de Nice Sophia-Antipolis, 1993, pp. 145-148.
- Mat-Hasquin (Michèle), « Création littéraire et idéologie : réflexions sur une "histoire belge" », *Cahiers internationaux de symbolisme*, n°s 42-43-44, 1991, pp. 141-149.
- Mattelart (Armand) et Neveu (Érik), *Introduction aux Cultural Studies*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2003.
- Mattioli (Aram), « Gonzague de Reynold, écrivain nationaliste et doctrinaire catholique », dans Francillon (Roger) (dir.), *Histoire de la littérature en Suisse romande*, t. 2 : *De Töpffer à Ramuz*, Lausanne, Payot, coll. « Territoires », 1997, pp. 293-303.
- Maurer (Bruno), « Continuité et convivialité : utiliser le concept de continuum pour situer les français d'Afrique », dans Beniamino (Michel) et Robillard (Didier de) (dir.), *Le français dans l'espace francophone : description linguistique et sociolinguistique de la francophonie*, Paris, Honoré Champion, coll. « Politique linguistique 3 », 1996, t. 2, pp. 873-885.

- Meizoz (Jérôme), « Quand la critique se fait nationale : apories et enjeux d'un Jean-Jacques Rousseau "Suisse" au XX^e siècle », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 313-326.
- Meizoz (Jérôme), *Le droit de « mal écrire ». Quand les auteurs romands déjouent le français de Paris*, Genève, Zoé, 1998.
- Meizoz (Jérôme), *L'œil sociologue et la littérature, Essais*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2004.
- Meizoz (Jérôme), *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève-Paris, Slatkine Erudition, 2007.
- Melançon (Benoît) et Popovic (Pierre) (éd.), *Miscellanées en l'honneur de Gilles Marcotte*, Montréal, Fides, 1995.
- Melançon (Joseph), Perron (Paul), Collins (Frank), « A Doxological History of Literature: From Gloss to Critical Tradition », *National Literatures/Social Spaces, Poetics Today*, vol. 12, n^o 4, hiver 1991, pp. 671-683.
- Meschonnic (Henri), *De la langue française. Essai sur une clarté obscure*, Paris, Hachette, 1997.
- Meylaerts (Reine), « La construction d'une identité littéraire dans la Belgique de l'entre-deux-guerres », *L'institution littéraire, Textyles*, n^o 15, dossier dirigé par Jean-Marie Klinkenberg, 1998, pp. 17-32.
- Michaud (Ginette) et Nardout-Lafarge (Élisabeth) (dir.), *Constructions de la modernité au Québec*, Actes du colloque tenu à Montréal les 6, 7 et 8 novembre 2003, Québec, Lanctôt, 2004.
- Michaux (Marianne), *Entre littérature et politique. Les écrivains belges du réel (1850-1880)*, thèse dirigée par Paul Aron, Faculté de Philosophie et lettres de l'ULB, Bruxelles, 1997-1998.
- Michon (Jacques), « La littérature selon Saint-Sulpice et Tougas », *Voix et images*, vol. 8, n^o 3, 1983, p. 513.
- Michon (Jacques), *L'édition littéraire au Québec de 1940 à 1960*, Sherbrooke, Cahiers d'études littéraires et culturelles, n^o 9, 1985.
- Michon (Jacques), « Les Éditions de l'Arbre, 1941-1948 », *Voix et Images*, 41, hiver 1989, pp. 194-210.
- Moisan (Clément), *Qu'est-ce que l'histoire littéraire ?*, Paris, PUF, coll. « Littératures modernes », 1987.

- Moisan (Clément), « Problématique d'une histoire littéraire de l'écriture migrante », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 41-49.
- Moisan (Clément) et Perkes (Carolyn), « Works of Literary History as an Instance of Historicity », *Poetics Today*, vol. 12, n° 4, *National Literatures/Social Spaces*, hiver 1991, pp. 685-696.
- Moran (Shane), « Self-canonizing Critics: T.S. Eliot and J.M. Coetzee », *Literary Historiography, Journal of literary studies/Tydskrif vir Literatuurwetenskap*, vol. 10, n°s 3-4, décembre 1994, pp. 318-330.
- Mortgat-Longuet (Emmanuelle), *Clio au Parnasse. Naissance de l' "histoire littéraire" française aux XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Honoré Champion, 2006.
- Moura (Jean-Marc), *Exotisme et lettres francophones*, Paris, PUF, coll. « Écriture », 2003.
- Moura (Jean-Marc), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Paris, PUF, 2^e éd., 2005 (1^{re} éd. : 1999).
- Mouralis (Bernard), *Littérature et développement. Essai sur le statut, la fonction et la représentation de la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, Silex, 1984.
- Mouralis (Bernard), « L'évolution du concept de littérature nationale en Afrique », dans *Research in African Literatures*, vol. XVIII, n° 3, 1987, pp. 272-279.
- Nardout-Lafarge (Élisabeth), « Histoire d'une querelle », préface à Charbonneau (Robert), *La France et nous. Journal d'une querelle*, Montréal, Bibliothèque Nationale du Québec, 1993 pp. 7-26.
- Nardout-Lafarge (Élisabeth), « La valeur "modernité" en littérature québécoise : notes pour un bilan critique », dans Michaud (Ginette) et Nardout-Lafarge (Élisabeth) (dir.), *Constructions de la modernité au Québec*, Actes du colloque tenu à Montréal les 6, 7 et 8 novembre 2003, Québec, Lanctôt, 2004, pp. 285-301.
- Nardout-Lafarge (Élisabeth), « L'Avalée des avalés, non Goncourt 1966 », *La V^e République des Goncourt*, actes des Journées d'étude des 25-26 octobre 2007, Université de Montréal, *Discours social*, à paraître.
- Noiriél (Gérard), *Les fils maudits de la République. L'avenir des intellectuels en France*, Paris, Fayard, 2005.

- Olbrechts-Tyteca (Lucie) et Perelman (Chaïm), *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Institut de Sociologie de l'Université libre de Bruxelles, 2^e éd., 1970 (1^{re} éd. : 1958).
- Ortony (Andrew) (dir.), *Metaphor and Thought*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.
- Parkhurst Ferguson (Priscilla), *La France, Nation littéraire*, Bruxelles, Labor, 1991.
- Parris (David L.), « Jusqu'où peut-on faire remonter les origines des littératures québécoise et romande ? », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 21-30.
- Pétermann (Stéphane) « Ramuz paysan, patriote et héros : construction d'un mythe », dans Baroni (Raphaël), Meizoz (Jérôme) et Merrone (Giuseppe) (dir.), *Littérature et sciences sociales dans l'espace romand, A Contrario*, vol. 4, n° 2, 2006, pp. 36-56.
- Philip (Christian), « L'institutionnalisation de la Francophonie », *Revue de droit public et de science politique*, n° 1, 1984, pp. 47-76.
- Philippe (Gilles), « Le discours scolaire sur la littérature et le style au début du XX^e siècle », dans Amossy (Ruth) et Maingueneau (Dominique) (dir.), *L'analyse du discours dans les études littéraires*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2003, pp. 379-388.
- Piron (Maurice), « Littératures françaises hors de France », *Bulletin de l'Académie Royale de Langue et de Littérature Françaises*, t. XLVI, n° 1, 1968, pp. 246-262.
- Piron (Maurice), « Conceptions et historiographie de la littérature française de Belgique », *Littérature française de Belgique, Écritures*, 74, 19^e année, 1974, pp. 7-14.
- Pléau (Jean-Christian), *La Révolution québécoise. Hubert Aquin et Gaston Miron au tournant des années soixante*, Montréal, Fides, coll. « Nouvelles Études québécoises », 2002.
- Poirrier (Philippe), *Les enjeux de l'histoire culturelle*, Paris, Seuil, coll. « Points-Histoire », 2004.
- Pomeyrols (Catherine) et Hauser (Claude), *L'Action française à l'étranger. Usages, réseaux et représentations de la droite nationaliste française*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- Provenzano (François), « Le discours historiographique n'est pas réaliste. Utilisations d'une étiquette par les histoires de la littérature en France et en Belgique », communication présentée au colloque *Les frontières du*

- réalisme dans la littérature narrative du XX^e siècle*, Louvain-la-Neuve, 1-2-3 décembre 2004, publié dans <http://www.e-montaigne.com>.
- Provenzano (François), « Les études littéraires francophones : à partir d'un *État des lieux* », *Textyles*, n° 28, dossier dirigé par Laurence Brogniez, 2005, pp. 94-104.
- Provenzano (François), « Francophonie et études francophones : considérations historiques et métacritiques sur quelques concepts majeurs », *Portal. Journal of Multidisciplinary International Studies*, vol. 3, n° 2, juillet 2006, <http://epress.lib.uts.edu.au/ojs/index.php/portal/article/view/148/276>
- Provenzano (François), « “Langue et littérature françaises” : histoires déconstruites », *Acta Fabula*, vol. 8, n° 3, mai-juin 2007, URL : <http://www.fabula.org/revue/document3118.php>.
- Quaghebeur (Marc), « Littérature et fonctionnement idéologique en Belgique francophone », dans Sojcher (Jacques) (éd.), *La Belgique malgré tout, Revue de l'Université de Bruxelles*, 1980, n^{os} 1-4, pp. 501-525.
- Quaghebeur (Marc), *Balises pour l'histoire des lettres belges de langue française*, Bruxelles, Labor, 1998 (1^{re} éd. : dans *Alphabet des lettres belges de langue française*, Bruxelles, Association pour la promotion des lettres belges de langue française, 1982).
- Rabau (Sophie), « Perdre le sens (commun) ? Remarques sur l'histoire de la théorie littéraire », *Théorie et histoire littéraire, Fabula LHT (Littérature, histoire, théorie)*, n° 0, juin 2005, URL : <http://www.fabula.org/lht/0/Rabau.html>.
- Racine (Nicole) et Trebitsch (Michel) (dir.), *Sociabilités intellectuelles. Lieux, milieux, réseaux, Cahiers de l'IHTP*, n° 20, mars 1992.
- Rastier (François), *Une introduction aux sciences de la culture*, Paris, PUF, 2002.
- Reichler (Claude), « Fabrication symbolique et histoire littéraire nationale : Gonzague de Reynold et l'“esprit suisse” », *Les Temps modernes*, 48^e année, n° 550, mai 1992, pp. 171-185.
- Renouprez (Martine), *Introducción a la literatura belga en lengua francesa. Una aproximación sociológica*, Cadiz, Servicio de Publicaciones de la Universidad de Cádiz, 2006.
- Riesz (János), « “Frankophonie” – Überlegungen zur Geschichte ihrer Anfänge und der Narration ihrer frühen Enturicklunz », *Grenzgänge-Beiträge zu einer modernen Romanistik*, 10, Jh. H. 19R., Leipziger Universitätsverlag, 2003.

- Rioux (Marcel), « Sur l'évolution des idéologies au Québec », dans *Aperçu sociologique sur le Québec, Revue de l'Institut de sociologie*, Université libre de Bruxelles, 1968-1, pp. 95-124.
- Robert (Lucie), *Le Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française de Mgr Camille Roy*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1982.
- Robert (Lucie), *L'institution du littéraire au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Vie des lettres québécoises », 1989.
- Robert (Lucie), « Edmond Lareau : codifier la littérature », dans Boivin (Aurélien), Dorion (Gilles) et Landry (Kenneth) (dir.), *Questions d'histoire littéraire. Mélanges offerts à Maurice Lemire*, Québec, Nuit Blanche éditeur, 1996, pp. 77-94.
- Robert (Lucie), « Germaine de Staël, aux origines de l'histoire littéraire au Québec », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 221-232.
- Said (Edward W.), *L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2005 (1^{re} éd. : New York, Vintage Books, 1978).
- Saint-Jacques (Denis), « Comment devient-on "écrivain national" ? », dans Doré (Martin) et Jakubec (Doris) (dir.), *Deux littératures francophones en dialogue. Du Québec et de la Suisse romande*, Actes du colloque de Lausanne, 25-27 avril 2002, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, pp. 305-312.
- Sapiro (Gisèle), *La guerre des écrivains, 1940-1953*, Paris, Fayard, 1999.
- Sartre (Jean-Paul), *Qu'est-ce que la littérature ?* [1948], Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais », 1985.
- Schor (Naomi), « The Crisis of French Universalism », *Yale French Studies*, 100, 2001, pp. 43-65.
- Schulz (Kristina), « Neutralité et engagement : Denis de Rougemont et le concept de "neutralité active" », dans Baroni (Raphaël), Meizoz (Jérôme) et Merrone (Giuseppe) (dir.), *Littérature et sciences sociales dans l'espace romand, A Contrario*, vol. 4, n° 2, 2006, pp. 57-70.
- Seba (Jean-Renaud), « Critique des catégories de l'histoire de la littérature : téléologie et réalisme chez Lanson », *Littérature*, n° 16, décembre 1974, pp. 50-66.

- Semujianga (Josias), « De l'africanité à la transculturalité : éléments d'une critique dépolitisée du roman », *La littérature africaine et ses discours critiques, Études françaises*, vol. 37, n° 2 2001, pp. 133-156.
- Simone (Franco), *Per una storia della storiografia letteraria francese*, Torino, Accademia delle scienze, 1966.
- Spiering (Menno) (éd.), *Nation building and writing literary history, Yearbook of european studies*, 12, Amsterdam – Atlanta (GA), Rodopi, 1999.
- Städtler (Katharina), « La *Négritude* en France (1940-1950). À propos d'un champ littéraire colonisé en exil », dans Fonkoua (Romuald) et Halen (Pierre), *Les champs littéraires africains*, Paris, Karthala, coll. « Lettres du sud », 2001, pp. 193-209.
- Thiesse (Anne-Marie), *La création des identités nationales : Europe XVIII^e-XX^e siècle*, Paris, Seuil, coll. « Points-Histoire », 2001.
- Vanwelkenhuyzen (Gustave), *Francis Nautet. Historien des lettres belges*, Verviers, L'Avant-poste, 1931.
- Viala (Alain), « Effets de champ, effets de prismes », dans *Médiations du social, Littérature*, n° 70, mai 1988, pp. 64-71.
- Viala (Alain), « L'histoire des institutions littéraires », dans Béhar (Henri) et Fayolle (Roger) (dir.), *L'histoire littéraire aujourd'hui*, Paris, Armand Colin, 1990, pp. 118-128.
- Viala (Alain), « Regards-limites sur l'institution », dans Aron (Paul) (dir.), *Situations de l'écrivain francophone, colloque Langue, écriture, francophonie*, Bruxelles, 22-24 mai 1991, *Revue de l'Institut de sociologie*, 1990-1991, pp. 27-37.
- Vrydaghs (David), « Le traitement de l'idéologie dans la sociologie de Luc Boltanski », *CONTEXTES*, Notes de lecture, 18 octobre 2006, URL : <http://contextes.revues.org/document149.html>.
- Walzer (Pierre-Olivier) (dir.), *Dictionnaire des littératures suisses*, publié à l'occasion du 700^e anniversaire de la Confédération, Lausanne, L'Aire, 1991.
- Wanlin (Nicolas), « Littéraires, encore un effort pour être sociologues ! », *Acta Fabula*, vol. 8, n° 1, janvier-février 2007, URL : <http://www.fabula.org/revue/document2149.php>.
- Weinrich (Harald), *Metafora e menzogna : la serenità dell'arte*, Bologna, Il Mulino, 1976.
- Weinstein (Brian), « Francophonie: A Language-based Movement in World Politics », *International Organization*, vol. 30, n° 3, 1976, pp. 485-507.

- Wellek (René), *The Rise of English Literary History*, N.C., U.S.A., Chapel Hill, 1941.
- Wilhelm (Frank), *La francophonie du Grand-Duché de Luxembourg*, Pècs – Vienne, A.E.F.E.C.O., coll. « Cahiers francophones d'Europe Centre-Orientale », H.s., 1999.
- Winock (Michel), "Esprit". Des intellectuels dans la cité. 1930-1950, Paris, Seuil, 1996.

Index des noms propres

A

ab der Halden, Charles..... 81, 164-165
 Abou, Sélim..... 256, 431
 Adam, Jean-Michel..... 96
 Alexandre, Didier 56, 59, 429
 Alexis, Paul 331
 Althusser, Louis..... 106
 Amen, Philippe..... 415
 Amiel, Frédéric..... 76
 Amiel, Henri-Frédéric 415
 Amosy, Ruth 89, 91, 95-97, 99, 103, 108-109, 111-112, 114-115, 118-119, 122-123, 130-131
 Andreev, Leonide Grigorievitch 423-424
 Angenot, Marc ... 102-107, 110-111, 113, 119, 127, 281
 Aragon, Louis..... 374
 Aron, Paul..... 41, 45-46, 55-56, 60, 261, 279, 288, 345
 Aron, Raymond 224
 Ashcroft, Bill 53

B

Bachelard, Gaston..... 401
 Badinou, Panayota..... 96
 Baggioni, Daniel..... 47, 156, 431
 Baillon, André 379, 381
 Baldensperger, Fernand..... 169-170
 Barbey, Bernard..... 216
 Baroni, Raphaël 78, 371
 Barrès, Maurice 159
 Barthes, Roland 401
 Baudot, Alain..... 49-50
 Beaucé, Thierry de..... 23, 30, 35, 92, 230, 232, 234, 239, 244, 247, 249
 Beaudet, Marie-Andrée..... 81, 164
 Beck, Béatrix 225
 Béguin, Albert 408
 Bémol, Maurice 223, 226, 229
 Ben Jelloun, Tahar..... 42, 232, 238, 247
 Beniamino, Michel 37, 41, 48, 50, 56-57, 252, 256, 258, 260, 266, 429-434, 436
 Berchtold, Alfred 77, 371, 403
 Berger, Peter L..... 434
 Bertrand, Jean-Pierre..... 82, 160-161, 288-289, 327
 Bevan, David 405
 Beyen, Marnix 84
 Beyer de Ryke, Benoît..... 84
 Bhabha, Homi K. 53
 Bigot, Henry 167
 Biron, Michel..... 74, 295, 390, 425
 Bismarck, Otto von..... 156, 160

Black, Max..... 116-117
 Blais, Marie-Claire..... 225, 389
 Blanchot, Maurice..... 401
 Blanckhaert, Gina 74
 Blancpain, Marc..... 193-194, 197, 200, 204, 217, 224, 235
 Bogliolo, François..... 430
 Boivin, Aurélien..... 81
 Boltanski, Luc..... 123
 Bonn, Charles..... 435
 Bordron, Jean-François 112, 114
 Boudjedra, Rachid..... 265
 Bourassa, André-G..... 326, 347, 350
 Bourdieu, Pierre..... 52, 101-102, 112, 119, 121, 123-124, 129-130, 211, 231-232, 239, 424
 Bourguiba, Habib..... 23, 224, 254
 Bourniquel, Camille..... 208, 210
 Bovy, Adrien..... 360
 Bretegnier, Aude..... 431
 Breton, Roland..... 221, 431
 Bridel, Philippe-Sirice..... 291, 319, 363, 366-370
 Bridel, Yves 415
 Broglie, Gabriel de.... 230, 232, 235, 238, 244
 Broglie, Jean de..... 192, 207
 Bruézière, Maurice..... 23
 Bruguère, Michel 251
 Brunel, Pierre 207
 Brunet, Berthelot..... 329, 348, 350-357, 359, 365, 373, 375, 378, 391
 Brunet, Manon 81, 296
 Brunetière, Ferdinand 274
 Brunot, Ferdinand 159, 235
 Budry, Paul 362, 404
 Buies, Arthur..... 327
 Burniaux, Constant 383

C

Calvet, Jean..... 163
 Calvet, Louis-Jean..... 156, 256
 Calvin, Jean..... 210, 304, 312, 325
 Cambron, Micheline 74, 75
 Champion, Xavier..... 192, 207, 223
 Canvat, Karl 52
 Carbonnel, Charles-Olivier 275
 Cartier, Raymond..... 200
 Casanova, Pascale... 40-43, 211, 432-433, 435
 Casgrain, Henri-Raymond... 81, 295, 297-300, 327, 391
 Cassou, Jean..... 374
 Cazes, Paul de..... 151
 Cendrars, Blaise 414
 Cerquiglioni, Bernard 70-71, 178

Césaire, Aimé	44-45, 185, 187, 210, 265
Chaban-Delmas, Jacques	224
Chamoiseau, Patrick	42, 92, 265
Chappaz, Maurice	403
Charbonneau, Robert	347, 349-351, 354, 357-358, 373-375
Charbonnel, Jean	192
Charlier, Gustave	176-177, 377, 383-384, 388, 398, 401, 413
Chartier, Émile	163
Chaubet, François	23, 164
Chaudenson, Robert	33, 255-256, 431
Chemain-Degrange, Arlette	56
Chenevière, Georges	216
Chessex, Jacques	42, 403-406, 411
Chevrier, Jacques	207, 253
Chopin, René	321, 354
Christophe, Lucien	383
Christophe, Robert	161
Cingria, Alexandre et Charles-Albert	360, 361, 404
Citton, Yves	440
Claretie, Jules	159
Clavien, Alain	294, 360-361, 363, 426
Cloutier, Yvan	349
Cohen, Gustave	383
Collins, Frank	80
Collot, Michel	415
Combe, Dominique	41, 50-51, 68, 430
Compagnon, Antoine	160, 173, 273, 275, 282, 301, 369
Conan, Laure	396
Constant, Benjamin	383, 408, 414
Cornevin, Robert	224
Cornut, Samuel	360
Couvreur, Manuel	84
Crémazie, Octave	222, 297, 320, 327, 354, 359
Crouslé, Léon	301

D

D'Hulst, Lieven	40, 50, 60, 84, 294, 427, 429-431, 436
Damas, Léon-Gontrand	185
Dan Dicko, Dankoulodo	251
Darveau, Louis-Michel	151-152
Dauzat, Albert	163-164
Davignon, Henri	383
De Coster, Charles	147, 290, 342, 386-387
De Geest, Dirk	74
De Trooz, Charles	383
De Weck, René	163
Debluë, Henri	371
Debré, Michel	19, 192
Dehaybe, Roger	231
Delacampagne, Christian	178
Delahaye, Guy	354
Delbouille, Maurice	383

Delcourt, Marie	383
Deleuze, Gilles	263, 265
Delon, Michel	414
Deltel, Danielle	261
Demarteau, Joseph	288
Deniau, Xavier	24-25, 44-45, 90, 153, 162, 207, 224, 230, 233, 235, 239
Denis, Benoît	41, 51-52, 54, 56, 74, 79, 82, 187, 276, 281, 288-289, 295, 298-300, 329, 345, 348, 371, 379, 385, 401, 403
Dentan, Michel	371
Derrida, Jacques	263, 265
Desonay, Fernand	224, 383
Desrochers, Alfred	374
Desrosiers, Léo-Paul	358
Destrée, Jules	161
Dib, Mohammed	235
Diori, Hamani	23, 32
Diouf, Abdou	42
Dirkx, Paul	55-56, 266, 431
Djebar, Assia	265
Dolce, Lodovico	235
Domenach, Jean-Marie	208
Dondero, Maria Giulia	121
Doré, Martin	73, 75, 77-79, 372
Dorin, Bernard	19
Dorion, Gilles	81
Douaire, Anne	59, 429
Doubrovsky, Serge	401
Douste-Blazy, Philippe	34
Dozo, Björn-Olav	234, 382
Du Bellay, Joachim	47, 235-236, 264, 433
Dubois, Jacques	52, 99, 121, 125, 424
Ducharme, Réjean	51, 295, 389
Ducrocq-Poirier, Madeleine	348, 357
Dugas, Guy	261
Dumont, François	74
Dumont-Wilden, Louis	383
Dupouey, Michel	208
Durand, Pascal	45, 52, 234
Duteuil, Yves	235

E

Eco, Umberto	116
Eekhoud, Georges	330
Engel, Vincent	266
Escarpit, Robert	75, 273, 275, 279-280, 401
Estienne, Henri	235, 304
Étiemble, René	72, 190-191, 224, 378, 411-412
Even-Zohar, Itamar	432, 434, 435

F

Faguet, Émile	159, 274, 301
Faider, Charles	288
Farandjis, Stélio	231, 242, 247-249

Faucher de Saint-Maurice, Narcisse-Henri-Édouard 296
 Faure, Edgar 224
 Ferland, Jean-Baptiste-Antoine 321, 326
 Fonkoua, Romuald..... 41, 185
 Fontanille, Jacques..... 112, 114
 Fortin, Nicole..... 390
 Foucault, Michel..... 20, 69-70, 72, 103, 131, 401, 460
 Francard, Michel..... 431
 France, Anatole..... 159
 Francillon, Roger..... 73, 76, 277, 325, 361-362, 372, 402, 411, 413-415, 425, 437
 Frappier, Jean 383
 Fréchette, Louis... .. 143, 151-152, 222, 354, 400
 Frédérix, Gustave..... 333

G

Galarneau, Claude 400
 Galland, Bertil .. 372, 378, 403-404, 406, 411, 415
 Gallet, Dominique 251-252
 Garneau, François-Xavier..... 297, 321, 353
 Garneau, René 357, 374-375
 Gasquy-Resch, Yannick 253, 347, 357
 Gaille, Charles de..... 24-25, 35, 72, 205-206, 254
 Gauvin, Lise 37, 50-51, 247, 426, 427, 429
 Genet, Jean 235
 Geremek, Bronisław 42
 Gérin-Lajoie, Antoine..... 322
 Gide, André 159
 Gilkin, Iwan..... 330
 Gille, Valère 330
 Gilliard, Edmond 360
 Gilsoul, Robert 383
 Giraud, Albert..... 330, 381
 Giraud, Victor..... 174
 Glinzer, Anthony..... 129
 Glissant, Édouard..... 45, 92, 178, 235, 265
 Godbout, Jacques..... 389
 Godet, Philippe 78, 292-294, 360
 Goffman, Erving..... 110
 Gossiaux, Pol-Pierre 280
 Gourmont, Remy de ... 47, 158, 165-166, 169, 180
 Grandbois, Alain..... 353-354, 358, 359, 391
 Grandpré, Pierre de..... 397-401, 413
 Grandson, Othon de..... 414
 Grawez, Damien 83-84
 Grégoire, Henri dit l'abbé 90, 236, 257
 Griffiths, Gareth 53
 Grignon, Claude-Henri 354-355
 Gross, Stefan..... 379
 Groulez, Marianne..... 53
 Groulx, Lionel 300
 Grutman, Rainier 431

Gsteiger, Manfred 378, 406, 411-412
 Guèvremont, Germaine..... 354, 356
 Guiette, Robert..... 383
 Guisan, Gilbert..... 413
 Guissard, Michel..... 266
 Gustin, Frédéric 36

H

Haddad, Katia 256, 431
 Haldas, Georges 371
 Halen, Pierre 40-41, 160, 185, 427
 Halflants, Paul..... 163
 Hampaté Bâ, Amadou..... 265
 Hanse, Joseph..... 377, 383-384, 386-388, 394, 397-398, 401, 406, 408-410, 413, 415
 Haraucourt, Edmond..... 331
 Harvey, Jean-Charles 174
 Hauser, Claude..... 212, 409
 Hausser, Michel 186
 Hébert, Anne 353, 358-359, 391
 Hébert, Pierre..... 151
 Heinich, Nathalie 129
 Hellens, Franz 225
 Hémon, Louis..... 322, 381
 Herbette, Louis... 164-166, 171, 178-182, 184
 Herder, Johann Gottfried..... 280
 Hommel, Luc 383
 Horia, Vintila 42
 Hugo, Victor 151, 359
 Huston, James 295, 320

I

Imbert, Patrick 80
 Istaz, José..... 308

J

Jaccottet, Philippe 403, 415
 Jacomy-Millette, Annemarie..... 250
 Jacques, Francis 251
 Jacquier, Claire 77
 Jahn, Janheinz 186
 Jakubec, Doris..... 73, 75, 77-79, 372
 Jaloux, Edmond 281
 Jaquet, Christophe..... 53
 Jaquier, Claire..... 76-77, 325, 371-372, 415, 425
 Jauss, Hans Robert 436
 Johnson, Mark..... 116, 117
 Jost, François 379, 387, 406, 408-410
 Joubert, Jean-Louis... .. 43, 47, 69, 92, 253, 262-265

K

Kahn, Gustave..... 159

Kesteloot, Lilyan 186
 Khatibi, Abdelkebir 264
 Klinkenberg, Jean-Marie 41, 51-52, 54, 56,
 74-75, 82-84, 146, 247, 258, 276, 288-
 289, 302, 308-309, 329, 379, 380-382,
 385, 403, 423-424, 431
 Kohler, Pierre 77
 Koren, Roselyne 130-131
 Kourouma, Ahmadou 44, 225, 427
 Kuhn, Thomas 103, 117

L

La Harpe, Jean François de..... 281
 Lagarde, André 398
 Laïdi, Zaïki 36
 Lakoff, George 116-117
 Lamonde, Yvan 212
 Lanasri, Ahmed 60
 Landry, Kenneth 81
 Langlois, Charles-Victor..... 274
 Lanson, Gustave..... 159-160, 273-274, 301,
 369-370
 Lareau, Edmond 81, 295-299, 320
 Latini, Brunetto..... 264
 Laurier, Wilfrid..... 299
 Laurin, Michel 347
 Lazarus, Neil..... 53
 Le Cornec, Jacques. 26-27, 229-230, 232,
 234-237, 239-241, 246-247
 Le Marchand, Véronique 207
 Le May, Pamphile..... 314, 354
 Lebègue, Raymond 383
 Lecarme, Jacques..... 43, 253
 Leclercq, Émile..... 345
 Leconte de Lisle, Charles-Marie-René 215
 Léger, Jean-Marc 19-20, 26-27, 30, 32, 88,
 208-209, 231, 233, 235, 238, 241-244,
 251-252, 254
 Léger, Jules..... 163-164, 172-177
 Lejeune, Rita..... 383
 Lemaitre, Jules..... 274
 Lemelin, Roger 354
 Lemire, Maurice..... 74, 81, 276, 295, 298-
 300, 348, 401, 425
 Lemonnier, Camille 173, 330, 376
 Léopold II (roi de Belgique) 160
 Lesage, Jean..... 389
 Létourneau, Jocelyn 389
 Littell, Jonathan 42
 Lope, Hans-Joachim 288
 Lopès, Henri 235
 Luckmann, Thomas 434

M

Maalouf, Amin 42, 45
 Maeterlinck, Maurice..... 161, 379, 381

Maggetti, Daniel.... 77-79, 261, 291, 292,
 294, 318, 360-361, 372, 402-404, 406,
 413, 415, 426
 Magnier, Bernard 44
 Mailhot, Laurent 347
 Maillet, Antonine 42, 235
 Mainer, José-Carlos 274
 Maingueneau, Dominique..... 53, 91, 96-97,
 109-110, 121-122
 Makine, Andreï 42
 Mallarmé, Stéphane 189
 Mallet-Joris, Françoise..... 42
 Mallieux, Fernand 168-169
 Manigat, Leslie F. 251
 Maran, René..... 42
 Marcotte, Gilles. 347, 349-351, 357, 374-
 375, 378, 395-397, 399, 437
 Marinetti, Filippo Tommaso 159
 Massart-Piéard, Françoise..... 32-33, 36
 Mat-Hasquin, Michèle 82
 Mattioli, Aram 362
 Maubel, Henry 330
 Maurer, Bruno..... 431
 Meizoz, Jérôme..... 77-78, 91, 96-97, 325,
 371-372, 408, 415, 426
 Melançon, Benoît..... 395
 Melançon, Joseph..... 80
 Memmi, Albert..... 235
 Mercanton, Jacques..... 76, 404
 Merrone, Giuseppe..... 78, 371
 Meylaerts, Reine 74, 83
 Michard, Laurent 398
 Michaud, Ginette 81, 327, 347, 389-390
 Michaux, Henri 225
 Michaux, Marianne 288, 290, 345, 384
 Michon, Jacques..... 193, 347, 349, 357
 Miron, Gaston 265
 Mitterrand, François..... 28
 Mockel, Albert 341, 380-381
 Moisan, Clément 73, 75, 81, 398
 Monballin, Michèle..... 52
 Monnier, Philippe 294, 360, 408
 Montera, Hyacinthe de..... 19, 192-199, 201-
 205, 207, 223
 Moran, Shane..... 89
 Morin, Paul 354
 Mortgat-Longuet, Emmanuelle. 47, 70-71,
 276
 Mortier, Roland..... 383
 Moura, Jean-Marc... 40, 41, 48, 50-51, 53, 56,
 59-60, 74, 266, 294, 427, 429-433, 435-
 436
 Mouralis, Bernard 438
 Mulroney, Brian 28
 Muralt, Béat Louis de 76, 408

N

Nardout-Lafarge, Élisabeth..... 74, 80-81, 327,
347, 349, 389-390
Nautet, Francis..... 120, 329-346, 348, 350-
353, 355, 363, 365-366, 375-376, 378,
383-384, 402, 411
Neefs, Jacques 178
Nelligan, Émile..... 222, 315, 353, 408
Nisard, Désiré..... 274, 281
Noiriel, Gérard..... 192
Nothomb, Jean-Baptiste..... 288
Noulet, Émilie..... 383
Nyssen, Hubert 45

O

Olbrechts-Tyteca, Lucie 95, 109, 114-115,
117-118, 130
Olivier, Juste..... 291
Ortony, Andrew 116-117
Ouologuem, Yambo..... 265

P

Parkhurst Ferguson, Priscilla..... 42, 101
Parris, David L..... 79
Pasquali, Adrien 76, 325, 372, 415, 425
Peirce, Lorne..... 81
Pellerin, Jean..... 210
Pelletier, Albert..... 374
Perelman, Chaïm... .. 95, 109, 114-115, 117-
118, 130
Perkes, Carolyn..... 81
Perrochon, Henri..... 371
Perron, Paul 80
Peyre, Henri..... 274, 369
Philip, Christian..... 24, 31
Philippe, Gilles 109
Picard, Edmond 143, 150, 309, 337
Pinget, Robert 403
Pirmez, Octave 381
Piron, Maurice 82-83, 383
Piroué, Georges 371
Pléau, Jean-Christian 347
Plisnier, Charles..... 42
Pomeyrols, Catherine..... 409
Pompidou, Georges 24
Popovic, Pierre 347, 395
Potvin, Charles... .. 91, 120, 122, 143, 150,
287-288, 290-291, 302-304, 307-309, 317,
324, 326-327, 331-335, 339
Poulet, Robert..... 381, 385
Probst, Jean-Henri 168
Provenzano, François..... 70, 84, 384
Pulings, Gaston..... 382

Q

Quaghebeur, Marc..... 75, 84, 425
Queneau, Raymond..... 43, 75, 213, 234, 273
Quiniou, Hélène 53

R

Rabemananjara, Jacques 69, 235
Rambert, Eugène..... 78, 292-294, 318
Ramuz, Charles-Ferdinand..... 76, 78, 89, 222,
264-265, 360-362, 372, 381, 402, 404,
407-408, 413-414, 427
Raymond, Marcel..... 408
Reboullet, André..... 43, 252-253, 430
Reclus, Onésime. 127, 137, 153-158, 160,
162, 177-178, 195-196, 199, 235, 254,
257
Reeves, Hubert..... 42
Régnier, Henri de..... 159
Reichler, Claude..... 366
Renouprez, Martine..... 82
Rey, Arnold..... 162
Reynold, Gonzague de 175-176, 329, 360-
372, 379, 388, 400, 402, 408, 436, 437
Riesz, János..... 19-20, 25, 30, 71-72, 186,
191, 207
Ringuet, Philippe Panneton dit..... 322, 354,
358
Rivard, Adjutor 300
Rivarol, Antoine de 44, 47, 214, 235
Robert, Lucie... .. 75, 79-81, 100, 125-126,
281, 295, 301-302, 351
Robillard, Didier de 431
Rod, Édouard 173, 360
Rodenbach, Georges 161, 380-381, 427
Rollinat, Maurice 331
Rossel, Virgile ... 78, 137-138, 142-143, 145-
148, 150, 162-163, 171, 287, 291, 293-
294, 303-304, 310-314, 318-320, 323-326,
334, 365, 367, 402, 408, 414
Roth, Simon 402
Rougemont, Denis de..... 371, 408
Rousseau, Jean-Jacques... .. 77-78, 89, 145,
151, 304, 372, 408, 414-415
Roy, Camille. 81, 287, 294-295, 299-300,
306, 314, 316, 320-323, 325-326, 334,
346, 348, 352-353, 391, 402
Roy, Gabrielle..... 354, 358, 396
Roy, Jean-Louis 26, 231, 234, 245-246
Ruffieux, Roland..... 415

S

Sabourin, Louis..... 250
Said, Edward 53, 433
Saint-Denys Garneau, Hector de..... 327, 350,
353-354, 359, 391, 393

Saint-Jacques, Denis..... 74, 79, 276, 295, 298-300, 345, 401, 425
 Saint-Robert, Philippe de..... 110, 230, 232, 234, 236, 238, 240-244
 Sapiro, Gisèle 348, 375
 Sarkozy, Nicolas..... 439-440
 Sartre, Jean-Paul 44, 187-190, 221
 Sayous, Pierre-André..... 137-143, 146, 162-163
 Schoell, Franck 163-164, 170-171
 Schulz, Kristina 371
 Seignobos, Charles 274
 Seippel, Paul..... 294, 360
 Semujanga, Josias 186-187
 Senghor, Léopold Sédar..... 23-24, 26, 44, 47, 90, 185-187, 207-208, 216, 229-230, 235, 254, 265, 407, 427
 Séverin, Fernand..... 341, 381
 Simon, Pierre-Henri..... 208
 Sismondî, Jean de 408
 Sojcher, Jacques 75, 425
 Soreil, Arsène 383
 Städtler, Katharina..... 185-186
 Staël, Germaine de dite Madame de 75, 79, 280-281, 408, 414
 Steiner, Hugues..... 242
 Steinlen, Aimé 292
 Suenens, Léon-Joseph 42
 Sulte, Benjamin 296

T

Tabone, Éliane 43, 253
 Taine, Hippolyte 282, 343
 Tardivel, Jules-Paul 321
 Tavernier, Yves 19, 25, 27, 29, 33, 35-36
 Tétu, Michel... .. 19, 43, 155, 207, 252-254, 400, 430
 Thiesse, Anne-Marie 39, 266, 361
 Thiry, Marcel..... 383-385
 Thomas, Johannes..... 379
 Tiffin, Helen 53
 Tougas, Gérard... .. 192-193, 195-206, 216, 257-258, 390-391, 393-394, 397, 406-408
 Traschel, Albert 360
 Traz, Robert de 360-361, 408

V

Vachon, Georges-André 399
 Valéry, Paul 226, 235
 Vallette, Gaspard 294, 360

Vallotton, François..... 402, 415, 426
 Van Bommel, Eugène 289, 303, 332
 Van Bruyssel, Ernest..... 290
 Van der Brempt, Myriam..... 52
 Van Hasselt, André 147, 337, 381
 Van Lerberghe, Charles 381
 Van Nuffel, Robert..... 383
 Van Tieghem, Paul..... 164
 Vandercammen, Edmond..... 383
 Vanwelkenhuyzen, Gustave..... 330, 331, 333-334, 378, 383
 Vauthier, Bénédicte..... 274
 Vercier, Bruno 43, 253
 Verhaeren, Émile. 161, 173, 222, 330, 380-381
 Vermeylen, August 161
 Vervliet, Raymond..... 161
 Viala, Alain..... 279, 345
 Viatte, Auguste... .. 43, 212-223, 225, 229, 257-262, 390-394, 397, 406-408, 437
 Vibert, Théodore..... 151-152
 Vinet, Alexandre..... 291
 Vivier, Robert 383, 385
 Vrydaghs, David 123

W

Walder, Francis 42
 Waller, Max 330-331
 Wanlin, Nicolas 129
 Weber-Perret, Myrian 403
 Weinrich, Harald..... 117
 Weinstein, Brian 24-25, 250
 Wellek, René..... 275
 Weustenraad, Théodore 82, 288
 Weyergans, François..... 42
 Wilhelm, Frank 49
 Wilmotte, Maurice 162, 179-180
 Winkin, Yves 52
 Winock, Michel 207

Y

Yacine, Kateb..... 44, 265

Z

Zakpa, Koménan..... 251
 Zermatten, Maurice..... 403
 Ziégler, Henri de 408

Table des matières

Avant-propos	Erreur ! Signet non défini.
I. Les histoires en jeu	17
1. Pourquoi la « francophonie » n'a pas d'histoire	19
2. Histoire des institutions politiques	23
2.1. Lecture cursive.....	23
2.2. Remarques transversales	29
3. Histoire littéraire ?	39
4. Histoire des savoirs sur les productions culturelles	47
5. Histoire académique	59
II. Point de vue, objet, méthodes	63
6. Point de vue	65
6.1. Généalogie de la recherche.....	65
6.2. Un point de vue métalittéraire.....	66
6.3. Une démarche archéologique.....	69
6.3.1. Principe général.....	70
6.3.2. À propos du métadiscours « francophone »	71
6.3.3. À propos du métadiscours nord-francophone	73
6.3.3.1. Lectures à finalité méthodologique ou particularisante.....	73
6.3.3.2. Lectures archéologiques	76
<i>En Suisse romande</i>	Erreur ! Signet non défini.
<i>Au Québec</i>	79
<i>En Belgique francophone</i>	81
7. Objet	87
8. Méthodes	95
8.1. Deux paradigmes en jeu autour de la « littérature ».....	95
8.2. L'institution comme volonté et comme représentation	99
8.3. Le désordre du discours	102
8.3.1. Hégémonie et francodoxie	102
8.3.2. Fonctions et circulation des discours	105
8.3.3. L'énonciateur et ses masques	110
8.3.4. Le tissu rhétorique	113
8.3.5. L'auditoire efficace	118
8.4. Deux paradigmes en articulation	122
9. Dernières mises au point	127
9.1. Quel corpus ?.....	127
9.2. Retour sur le point de vue.....	128

III. Francodoxie	133
10. Proto-francodoxie	137
10.1. Pierre-André Sayous, ou la France à l'étranger	138
10.2. Virgile Rossel, ou la naissance des périphéries	142
10.3. Le point de vue du centre	150
11. Explorations périphériques	153
11.1. Onésime Reclus, explorateur de la « France intégrale »	153
11.2. Cadres institutionnels francodoxes en formation.....	157
11.2.1. Congrès	158
11.2.2. Érudition universitaire	163
11.2.3. Escorte officielle.....	164
11.3. Ressources rhétoriques.....	165
11.3.1. Ethos.....	165
11.3.2. Métaphores.....	171
11.3.3. Concepts.....	173
11.4. Complexes idéologiques.....	177
11.4.1. Paternalisme, universalisme, monologisme.....	178
11.4.2. Langue et littérature : dépolitisation, déshistoricisation.....	180
12. Francodoxie décoloniale	185
12.1. Avant les décolonisations : Sartre francodoxe ?	187
12.2. La « guerre culturelle » aura-t-elle lieu ?	190
12.2.1. Contextes énonciatifs.....	190
12.2.2. Phobies francodoxes	194
12.2.3. Obséder ses alliés	197
12.2.4. L'élite et la modernité.....	204
12.3. La « francophonie » comme engagement	207
12.3.1. Ethos et argumentaire de l'engagement francodoxe	207
12.3.2. Impasses métalittéraires	210
12.4. La « francophonie » pour mémoire.....	212
12.4.1. Auguste Viatte et le service historiographique minimum (1958)	213
12.4.2. Auguste Viatte et la « francophonie » en monographie (1969)	217
12.4.3. Thésauriser/théoriser.....	223
13. Francodoxie d'appareil et savoir francodoxe	229
13.1. Systématisation de l'hégémonie francodoxe	229
13.1.1. Diversité énonciative.....	229
13.1.2. Constantes hégémoniques	231
13.1.2.1. Ethos	231
13.1.2.2. Rhétorique compilatoire et historico-mythique.....	234
<i>Compiler</i>	234
<i>Refaire l'histoire</i>	236
<i>Dramatiser les enjeux du présent</i>	237
<i>Poétiser l'avenir</i>	242
13.1.2.3. Complexes idéologiques : l'universalisme <i>reloaded</i>	243
<i>Le virage « pluraliste » et la redéfinition de l'« universalité » en « universel »</i> ...	243
<i>Une realpolitik francodoxe ?</i>	245
<i>Une idéologie métalittéraire d'appareil</i>	246

13.2. Dimensions doxiques d'un « savoir francophone » en voie de constitution	249
13.2.1. Études de politique internationale	250
13.2.2. La perspective anthologique	252
13.2.3. Les histoires problématisées	254
13.2.4. L'ambition comparatiste	257
13.3. En guise de conclusion : Jean-Louis Joubert, ou la connivence doxique des « études francophones »	262
IV. Péri-francodoxie	269
14. Considérations préliminaires sur l'historiographie littéraire	273
14.1. La question du statut générique	273
14.2. La question du statut théorique	275
14.3. Paradoxes définitoires	276
14.3.1. Unité et disjonction	277
14.3.2. Exhaustivité et sélection	277
14.3.3. Institution et programme	278
14.3.4. Science et idéologie	279
14.4. Héritages épistémologiques	279
14.5. Ébauche d'une histoire socio-discursive	283
15. Phase 1 : émergence	287
15.1. Contextes périphériques	287
15.1.1. Défense et illustration de la patrie Belgique sous Charles Potvin	288
15.1.2. Virgile Rossel et l'helvétisme tempéré	291
15.1.3. Genèse de Camille Roy	294
15.1.3.1. De Huston à Lareau	295
15.1.3.2. Enfin Camille Roy vint	299
15.2. Représenter la littérature et la société	302
15.2.1. En Belgique	302
15.2.2. En Suisse	303
15.2.3. Au Québec	305
15.3. Des rhétoriques identitaires	306
15.3.1. L'ethos de Potvin face à l'enjeu patriotique	307
15.3.2. Au creux du protestantisme	310
15.3.3. À la recherche de l'esprit canadien-français	313
15.4. Une axiologie métalittéraire	317
15.4.1. Jugements belges	317
15.4.2. Jugements suisses	318
15.4.3. Jugements canadiens-français	320
15.5. Conclusions : l'émergence francodoxe	323
16. Phase 2 : rupture	329
16.1. La (Jeune) Belgique littéraire vue par Francis Nautet	329
16.1.1. Contexte d'un changement de paradigme	32
16.1.2. Ethos critique, ou Nautet reporter	332
16.1.3. Fragments d'une histoire belge	334
16.1.4. Le défi rhétorique de l'« âme belge »	337

16.1.4.1. Une double analogie historique	337
16.1.4.2. De l'usage des métaphores	342
16.1.5. Axiologie métalittéraire : l'écrivain peintre, jeune, bâtard	344
16.2. Le Québec moderne : heure « H » moins une	346
16.2.1. Chronique d'une rupture annoncée : autour de <i>La France et nous</i> (1947)	346
16.2.2. Ethos critique, ou Brunet iconoclaste	351
16.2.3. Le reflux de l'histoire	355
16.2.4. L'altérité québécoise en représentation	357
16.2.5. Axiologie métalittéraire : synchronisation hexagonale	359
16.3. La Suisse littéraire ou la simulation de la rupture	360
16.3.1. Les artistes, les helvétistes et Gonzague de Reynold	360
16.3.2. Ethos critique ?, ou Reynold théoricien de la « valeur historique »	363
16.3.3. La littérature face à la crise	365
16.3.4. L'identité alpestre	366
16.3.5. Axiologie métalittéraire : éloge de la médiocrité	367
16.3.6. Postérité reynoldienne	370
16.4. Conclusions : les mobilisations francodoxes	372
17. Phase 3 : institutionnalisation	377
17.1. Remarques préliminaires	377
17.2. La Belgique littéraire recentrée	379
17.2.1. Le <i>Manifeste</i> (1937) et la fonction historiographique	379
17.2.2. <i>L'Histoire illustrée des lettres françaises de Belgique</i> (1958) : enjeux et consensus	383
17.3. Le Québec moderne : heure « H »	389
17.3.1. Une rénovation sociopolitique, littéraire et métalittéraire	389
17.3.2. Auguste Viatte (1954) et Gérard Tougas (1960) : entre modernité et francodoxie	390
17.3.3. Gilles Marcotte (1962) : vers une sociocritique	395
17.3.4. Le compromis historiographique selon Pierre de Grandpré (1967-1969)	398
17.4. La Suisse ralentie	402
17.4.1. Aperçu d'un relatif statu quo	402
17.4.2. Gérard Tougas (1963) et Auguste Viatte (1968) sur tous les fronts francodoxes ...	406
17.4.3. François Jost (1964), ou les aléas de la nationalisation	408
17.4.4. Manfred Gsteiger (1978), ou la francodoxie qui tombe à pic	411
17.4.5. Le compromis historiographique selon Roger Francillon (1996-1999)	413
17.5. Vers une crise de la représentation péri-francodoxe	416
V. Conclusions et relances	419
18. Francodoxie, péri-francodoxie : lectures croisées	421
19. Relances	429
19.1. La problématique mise en place des « études francophones »	429
19.2. Pour une francodoxologie	432
Bibliographie	441
Index des noms propres	475